

ATLAS DES ZONES APER

SCOT LIVRADOIS-FOREZ

Atlas cartographique des zones d'accélération potentielles
pour l'implantation d'installations terrestres
de production d'énergies renouvelables

PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES

Ambert Livradois Forez



Domaize, Bas-Livradois

MAÎTRISE D'OUVRAGE :

Syndicat mixte du Parc naturel régional Livradois-Forez,
dans sa formation SCOT

Maison du Parc, 63880 Saint-Gervais-sous-Meymont,
info@parc-livradois-forez.org

Février 2024

MAÎTRISE D'OEUVRE :

Isabel Claus, paysage

Ingénieure-paysagiste
isabelclaus.paysage@gmail.com

Dessins : Atelier D'Joule

Axenne, énergie

Planification énergétique
hl.gal@axenne.fr

PARTENAIRES :

- DDT du Puy-de-Dôme,
- Département du Puy-de-Dôme,
- Communautés de communes :
Ambert Livradois Forez / Entre Dore et Allier /
Thiers Dore et Montagne



AMBERT
LIVRADOIS
FOREZ



SOMMAIRE

Préalables /

p. 3

- De quelles ENR parle-t-on ? Comparaison des emprises au sol. A qui s’adresse ce guide ?
- L’importance du paysage pour le territoire
- Les plus-values à imaginer

Spécificités paysagères à prendre en compte (à l’échelle de l’intercommunalité et du SCoT) /

p. 6

- Carte des espaces paysagers n’ayant pas vocation à accueillir des ENR de grande dimension (rouge)
- Carte des espaces à enjeux paysagers dans l’accueil d’ENR (jaune)
- Cartes à l’échelle du territoire du SCoT

Préconisations illustrées pour certaines spécificités paysagères /

p. 10

- Préconisations sur des espaces paysagers n’ayant pas vocation à accueillir des ENR (rouge)
- Préconisations sur des espaces à enjeux paysagers (jaune)

Préconisations paysagères pour certaines filières /

p.20

- | | |
|------------------------------|-------------|
| • Toitures solaires groupées | p. 20 |
| • Ombrières | p. 21 |
| • Agrivoltaïsme | p. 22 |
| • Méthanisation | p. 23 |
| • Parc photovoltaïque au sol | p. 24 |
| • Bâtis connexes et clôtures | p. 25 et 26 |

Qualifier son unité paysagère par un projet ENR : quels motifs paysagers valoriser ? /

p. 27

- Cartes repères / p. 27
- Descriptif des unités paysagères de l’intercommunalité et motifs paysagers à prendre en compte
 - les gorges de la Dore / p. 28
 - les monts du Forez / p. 30
 - la plaine d’Ambert / p. 32
 - la vallée de l’Ance / p. 34
 - le Bas-Livradois / p. 36
 - le Haut-Livradois / p. 38

Sources et mentions /

- Source dessins des spécificités : © Atelier Djoule
- Source photographique : © Isabel Claus, sauf mention contraire
- Source des schémas graphiques des ENR et des simulations d’implantations d’ENR :
© Atelier Osmia pour les Plans paysage du Parc du Pilat ou de Vichy Communauté (réalisation : Isabel Claus, mandataire, Atelier Osmia, graphisme)
- Source des préconisations illustrées et écrites par filières ENR : “Guide Paysage & ENR” du Plan de paysage du Parc du Pilat, 2023 (réalisation : Isabel Claus, paysage et Atelier Osmia, graphisme)

Tous droits réservés. Merci de citer les auteures pour toute éventuelle utilisation.

PRÉALABLES

À QUI S'ADRESSE CE GUIDE ?

- aux collectivités, techniciens et élus sur le territoire du SCoT Livradois-Forez,
- à tous les porteurs de projets d'énergies renouvelables de grande taille.

DE QUELLES ENR PARLE-T-ON DANS CE GUIDE ?

- sont uniquement abordées les ENR de grandes dimensions, dont des seuils sont donnés ci-dessous et des exemples d'emprises et de puissance ci-contre.

Exemples d'ENR classées par filières
(comparaison approximative entre emprises au sol et puissance produite, les bâtis connexes étant compris dans l'évaluation approximative des emprises).

DES ENR DE GRANDES DIMENSIONS, QUELS SEUILS À TITRE INDICATIF ?

LES SEUILS CI-DESSOUS SONT À RÉÉVALUER SELON LA CONFIGURATION DU SITE DE PROJET.

- les parcs photovoltaïques au sol de 1 ha ou plus,
- les ombrières représentant 1 ha de panneaux ou plus,
- des toitures solaires pour des bâtiments à construire (ex serres, hangars) couvrant plus de 250m²,
- l'agrivoltaïsme couvrant une surface de 1 ha ou plus,
- le grand et moyen éolien (60-200m de haut),
- les grands barrages d'hydroélectricité
- une méthanisation d' 1 ha d'emprise ou plus,
- des chaufferies à bois de plus de 250m² d'emprise au sol.

Critères d'emprises évalués selon l'impact paysager de chaque filière et la capacité "d'absorption" des typologies paysagères. Seuils indicatifs.

SIGLES :

ENR : énergies renouvelables

PV : photovoltaïque

GWh : gigawatt-heure, unité de mesure d'énergie qui correspond à la puissance d'un gigawatt actif pendant une heure

ha : hectare

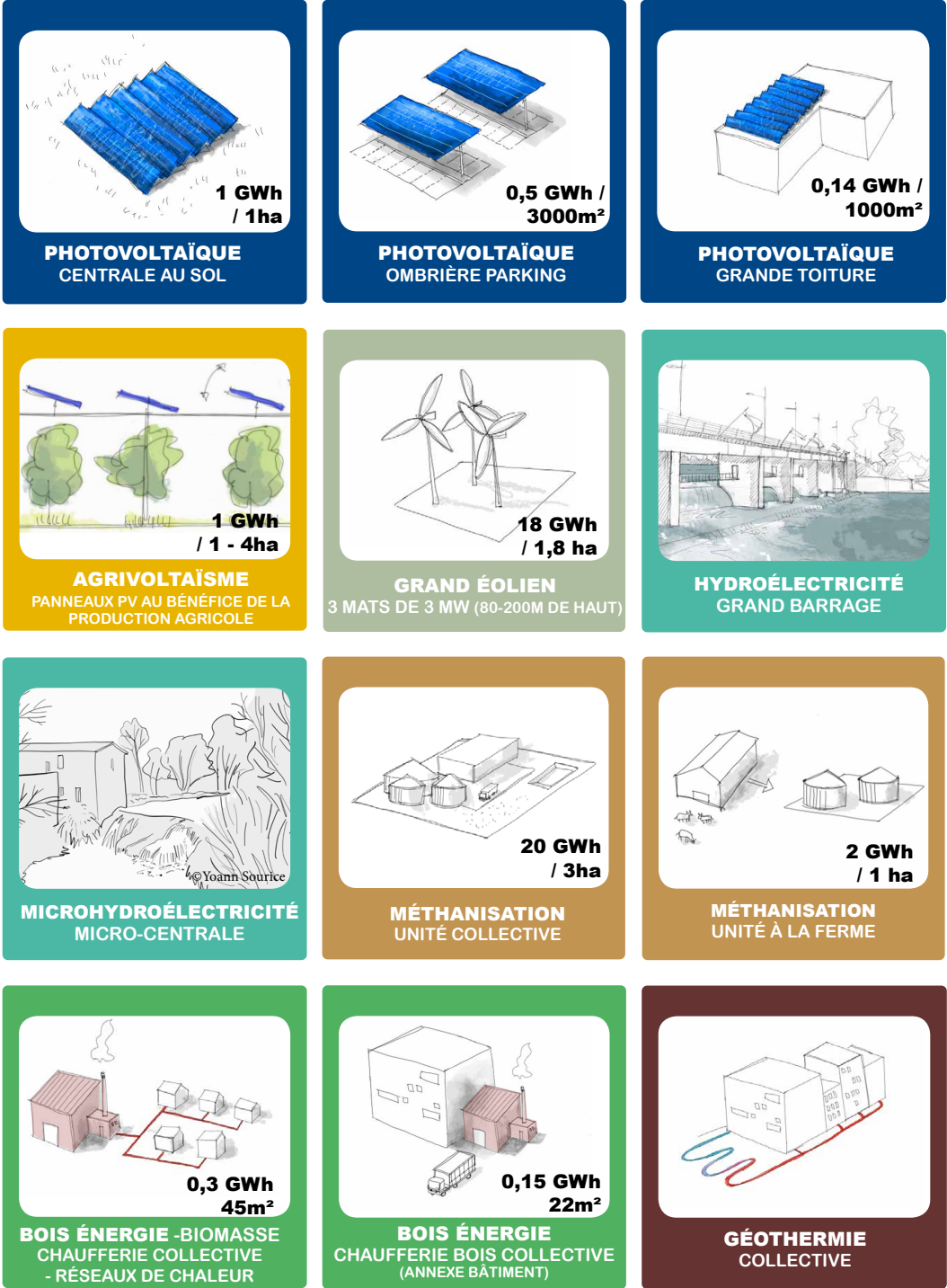
DÉFINITIONS :

Spécificités paysagères : configuration géographique d'un espace, lui attribuant une sensibilité et une valeur paysagère particulière.

Agrivoltaïsme : cf préconisations dédiées plus loin.

Co visibilité : la présence dans un même champ d'une installation et d'un élément paysager.

Intervisibilité : la visibilité de l'installation vue depuis un lieu donné.

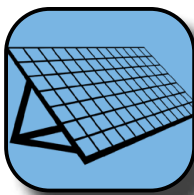


Sources chiffrées : Ademe
<https://bibliothèque.ademe.fr/energies-renouvelables-reseaux-et-stockage/6332-sol-et-energies-renouvelables.html>
Sources graphiques : Atelier Osmia

ÉQUIVALENCE DE PRODUCTION ET D'EMPRISE AU SOL pour 6 GWh de production annuelle



1 éolienne de 3 MW (0,6 ha d'emprise au sol)



= 6 ha d'emprise pour du PV au sol (surface de la parcelle nécessaire au projet)



= 2,4 hectares de surface globale de toiture PV ou d'ombrières



= 3 unités de méthanisation à la ferme en cogénération

PRÉALABLES (suite)

PAYSAGE ET INSTALLATIONS D'ÉNERGIES RENOUVELABLES, USAGES ET VALEUR DES PRÉCONISATIONS

Vocation d'accompagnement, valeur non réglementaire

Ces préconisations ont pour objectif d'outiller les partenaires publics et les porteurs de projets, sur les spécificités paysagères du territoire du Livradois-Forez à tenir compte avant tout projet et de la bonne insertion paysagère des énergies renouvelables dans leur contexte.

En aucune façon, ces préconisations ne constituent un règlement

Les cartographies suggérées permettent une approche globale, au travers d'un recensement de spécificités géographiques qu'il convient de décliner et affiner à une échelle communale. Sans inscription dans un document d'urbanisme, aucune préconisation n'a de valeur réglementaire.

Seules les ENR de grandes emprises sont prises en compte

Les cartographies et les préconisations ne traitent pas tous les types d'ENR, mais seulement celles de grandes dimensions, dont la forme physique et l'implantation peuvent être visibles et marquantes dans le grand paysage (voir page 3).

Planter avec le paysage, ou la transition énergétique n'aura pas lieu

Comme les chaufferies bois ont montré l'exemple en terme de qualité architecturale, il importe que les prochains projets ENR restent des vitrines montrant l'exemple et l'ambition du territoire : la qualité et l'efficacité. Ce sera un gage pour l'acceptation des ENR par les populations. Ces préconisations ne sont pas des "contraintes" mais bien des "objectifs de qualité paysagère à construire ensemble".

Une légende à décliner à une échelle communale

Les cartes suivantes sont réalisées aux échelles larges du Scot et du Parc ; les données ne sont donc pas exhaustives. C'est pourquoi leurs légendes font aussi office d'inspiration pour affiner ces préconisations à une maille communale ou celle du projet d'installation. Demandez aux personnes associées aux projets ou à la planification de votre commune de réaliser cette déclinaison à une échelle plus fine.

Les sensibilités paysagères : ces parties de territoire représentent plus qu'il n'y paraît

La planification habituelle porte essentiellement sur les paysages touristiques, patrimoniaux, bourgs de caractère, sites historiques, forêts historiques, espaces naturels reconnus ou patrimoine industriel. Au détriment des plus petits lieux, des plus petits points de vue, des nuances topographiques (combes, vallons, têtes de bassin versant...), ou des motifs paysagers (vergers, arbres isolés, murets en pierre...), qui sont oubliés alors qu'ils font toute la richesse et l'épaisseur du territoire. Ce patrimoine paysager peu reconnu marque sur plusieurs générations des souvenirs proches du quotidien, des mémoires affectives ou encore des légendes locales. Il est souvent le sceau d'une échelle plus confidentielle des paysages plus ordinaires en apparence et peut-être la vibration continue, infime ou invisible du Livradois-Forez : un cadre de vie affectif et sensoriel, demandant du soin.

Il ne s'agit pas de sanctuariser ces lieux pour encore ouvrir d'autres « zones blanches », mais d'accompagner leurs évolutions pour que la valeur paysagère de ces lieux ne soit pas effacée.

Combe ouvrant sur un panorama, Haut-Livradois



Bosquet d'essences mixtes en automne, dans la perspective d'une route, Bas-Livradois

Si les ENR sont des équipements souvent difficiles à adapter à leur contexte paysager, c'est parce qu'ils sont fabriqués en kit (pré-fabriqués)

Quasiment aucune variation architecturale de leur fabrication n'est possible (inhérent à un modèle économique n'ouvrant pas de place à l'adaptation aux sites et aux territoires). Pourtant ces équipements auraient besoin d'innovations et d'adaptations spatiales. A l'inverse, les chaufferies à bois deviennent des bâtiments architecturaux en soi ou se fondent dans le tissu urbain à en devenir invisible. Parfois, les panneaux solaires des bâtiments parviennent à s'imbriquer dans la structure d'un bâtiment (pergolas, garde-corps...). A quand des évolutions architecturales pour les autres types d'ENR?

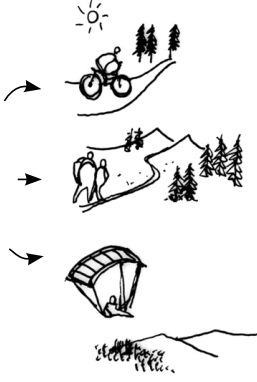
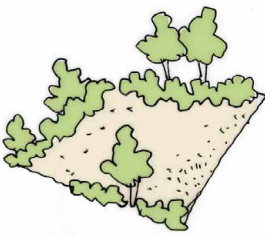
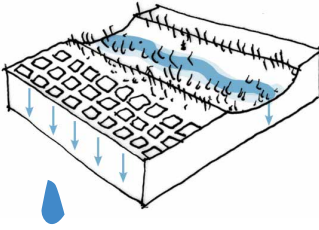
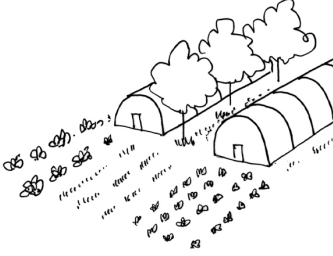
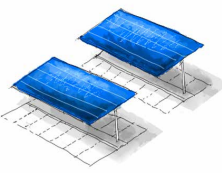
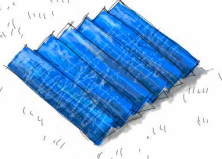

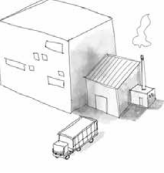

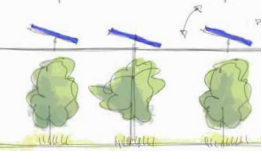
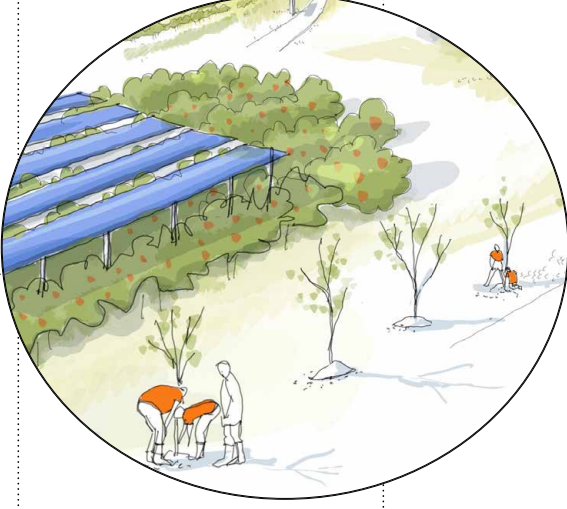


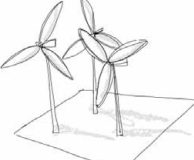



PRÉALABLES (suite)

DES PLUS-VALUES À DEMANDER ET INVENTER SELON LE BESOIN DES SITES, au service des transitions (co-bénéfices et aménités d’une installation ENR)

Et vous, dans votre commune, quelles plus-values peuvent apporter des installations ENR pour vos paysages et habitants ?

Tableau à remplir d’autres exemples concrets ou vos propres idées !

					<p>Source : Inspiration d'un tableau de Florian Borg, PNR du PILAT / 2023</p> <p>Source graphique : Atelier Osmia pour le PNR du Pilat</p>
	<p>CADRE DE VIE TOURISME</p>	<p>BIODIVERSITÉ</p>	<p>EAU (SÈCHERESSE)</p>	<p>DIVERSIFICATION AGRICOLE</p>	
	<ul style="list-style-type: none">• Ombrière pour boulodromes, terrains de sport• Pergolas ou abri aux abords d'un bâti, au sein d'une place, d'un parking...	<ul style="list-style-type: none">• Végétaliser un parking recevant une ombrière (rafraichissant les panneaux en été), dans les noues, aux abords pour atténuer l'effet de masse...	<ul style="list-style-type: none">• Conditionner l'installation d'une ombrière à la désimperméabilisation d'un parking et à une gestion à la parcelle des eaux pluviales		
<p>PHOTOVOLTAÏQUE OMBRIÈRE PARKING</p>					
	<ul style="list-style-type: none">• Aménagement de voies vertes, circuit d'interprétation...		<ul style="list-style-type: none">• Installation de petits fruits dans les marges de recul depuis un GR, véloroute ou routes.• Aménagement d'une zone humide (dont bassin de rétention des eaux pluviales) au sein d'une zone artisanale équipée de toitures photovoltaïques		
<p>PHOTOVOLTAÏQUE CENTRALE AU SOL</p>					
		<ul style="list-style-type: none">• Le bois-énergie au service de la réouverture des paysages et mosaïques de milieux• Implantation d'une mare à côté d'un espace de stockage du bois	<p>Avec les plaquettes déchiquetées du bois-énergie :</p> <ul style="list-style-type: none">• Paillage, BRF• Sous-litière des vaches (autonomie des agriculteurs)		
<p>BOIS ÉNERGIE CHAUFFERIE BOIS COLLECTIVE</p>					
	<ul style="list-style-type: none">• Dans les marges de recul, des petits fruits, des vergers...• Action de plantations citoyennes				
<p>AGRIVOLTAÏSME</p>					
		<ul style="list-style-type: none">• Sentier d'interprétation vers un parc éolien			
<p>MÉTHANISATION UNITÉ À LA FERME</p>					
					
<p>ÉOLIEN MATS DE 3 MW</p>					
				<p>Avec les plaquettes déchiquetées du bois-énergie issues des haies :</p> <ul style="list-style-type: none">• Paillage, BRF• Sous-litière des vaches (autonomie des agriculteurs)	
<p>BOIS ÉNERGIE EXPLOITATION DES HAIES</p>					

SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES À PRENDRE EN COMPTE

ÉLÉMENTS OU SITES PAYSAGERS N'AYANT PAS VOCATION À ACCUEILLIR DES ENR DE GRANDES DIMENSIONS

non vocation

Certains filières de petite emprise peuvent y être implantées sous condition d'une intégration paysagère exemplaire (solarisation sur toitures, géothermie, bois-énergie, chaudière à bois, plateforme de stockage de bois...).

Une étude paysagère et/ou architecturale semble indispensable.

AMBERT LIVRADOIS FOREZ

**En lien avec l'environnement,
l'agriculture et la forêt :**

- **ZONES HUMIDES RÉPERTORIÉES** (recensement non exhaustif)

- **CLAIRIÈRES EMBLÉMATIQUES**
(cf plan de parc)

- **FORÊTS ANCIENNES** (cf parc)

En lien avec l'urbanisme et l'environnement :

- **COUPURES D'URBANISATION**
(cf Scot)

En lien avec le patrimoine :

- **SITE EN PROJET DE CLASSEMENT / INSCRIT**
(Pierre-sur-Haute),

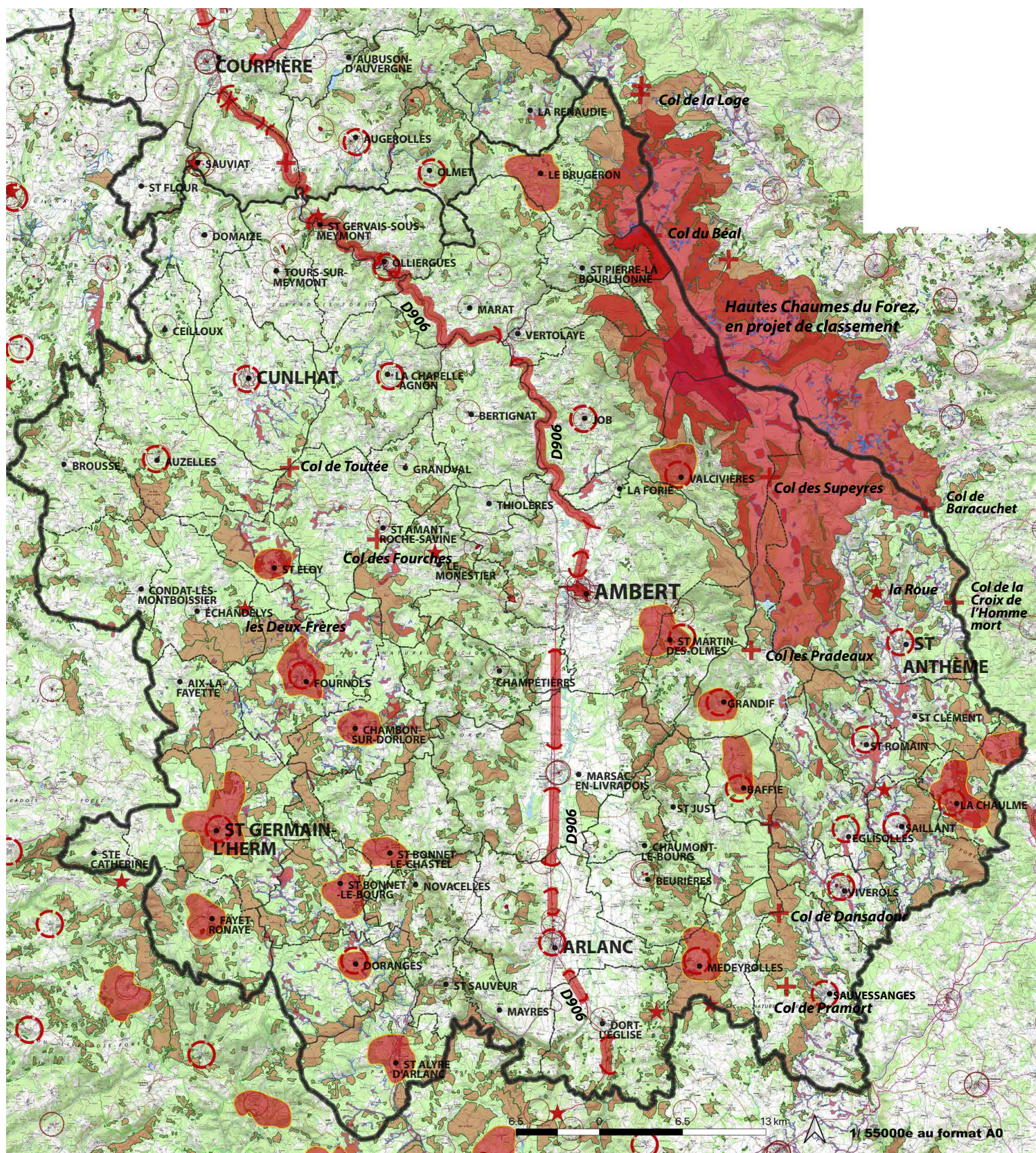
- SITE PATRIMONIAUX
REMARQUABLES (SPR)**
(Châteldon, Thiers, Col et Jasserie du
Béal, Ambert, Dolmen de Boisseyre)

- **MONUMENTS HISTORIQUES**
et périmètre 500m

- **SILHOUETTES DE VILLAGES**
dont les socles paysagers agricoles ou naturels font lire les silhouettes.

- ## **• POINTS DE VUE REMARQUABLES ET BELVÉDÈRES**

- COLS**



DES ENR DE GRANDES DIMENSIONS, QUELS SEUILS À TITRE INDICATIF ?

LES SEUILS CI-DESSOUS SONT À RÉÉVALUER SELON LA CONFIGURATION DU SITE DE PROJET.

- le grand et moyen éolien (60-200m de haut),
- les grands barrages d'hydroélectricité
- l'agrivoltaïsme couvrant une surface de 1 ha ou plus,
- les parcs photovoltaïques au sol de 1 ha ou plus,
- les ombrières représentant 1 ha de panneaux ou plus,
- des toitures solaires pour des bâtiments à construire (ex serres, hangars) couvrant plus de 0,25 ha,
- une méthanisation d' 1 ha d'emprise ou plus,
- des chaufferies à bois de plus de 0,25 ha d'emprise au sol.

Critères d'emprises évalués selon l'impact paysager de chaque filière et la capacité "d'absorption" des typologies paysagères. Seuils indicatifs.

non cartographiés :

- **TÊTES DE BASSIN VERSANT**
- **PLAN D'EAU, hors contexte d'artificialisation comme les carrières ou d'urbanisation forte (base de loisirs)**

SE RÉFÉRER AUX PRÉCONISATIONS ÉCRITES, PLUS CIBLÉES. Les typologies soulignées font l'objet de préconisations écrites et illustrées.

limites :

SCOT

EPCI

Communes

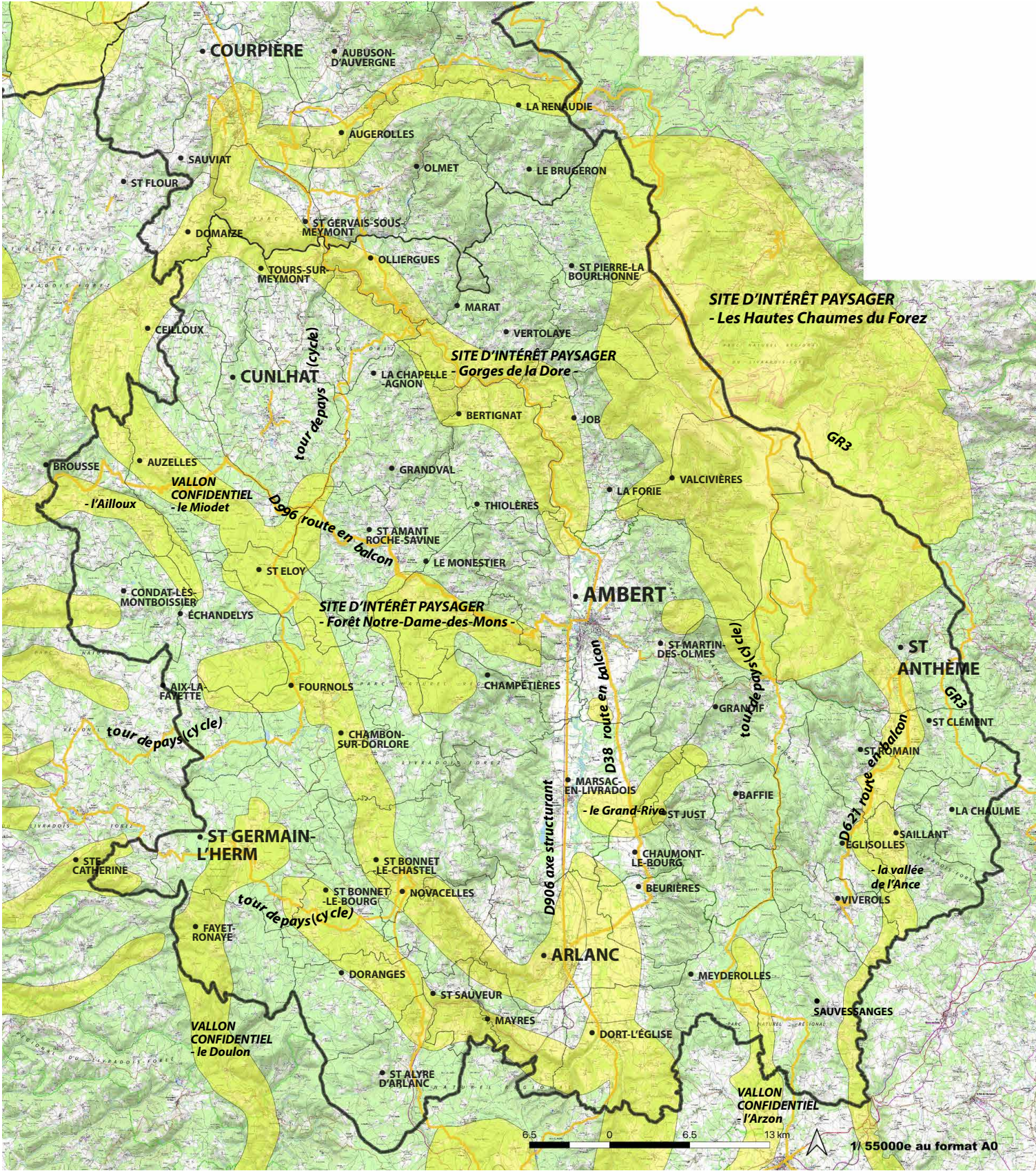
SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES (suite)

ESPACES ET ÉLÉMENTS À ENJEUX PAYSAGERS

Les espaces suivants présentent des valeurs paysagères, nécessitant une vigilance et des préconisations systématiques pour toute implantation de projets ENR de grande, moyenne ou petite emprise. Une étude paysagère systématique est conseillée.

enjeux paysagers

AMBERT LIVRADOIS FOREZ



ÉLÉMENTS À ENJEUX PAYSAGERS

En lien avec l'urbanisme et l'environnement :

SITES D'INTÉRÊTS PAYSAGERS
dont les vallons confidentiels
(cf plan de parc)

AXES STRUCTURANTS
- D906
- Autoroute A89

En lien avec le patrimoine :

ROUTES EN BALCON :
- D621 (St Anthème et Viverols)
- D38 (Ambert, Beurière, Arlanc)
- D996 (Brousse, Ambert)

GR3 (sentier de grande randonnée)

BOUCLES VÉLO DE DÉCOUVERTE DU TERRITOIRE
- Tour de Pays

Sensibilités paysagères ordinaires, non cartographiées

CO-VISIBILITÉS
PETITES LIGNES DE CRÊTES
POINTS DE VUE NOTABLES

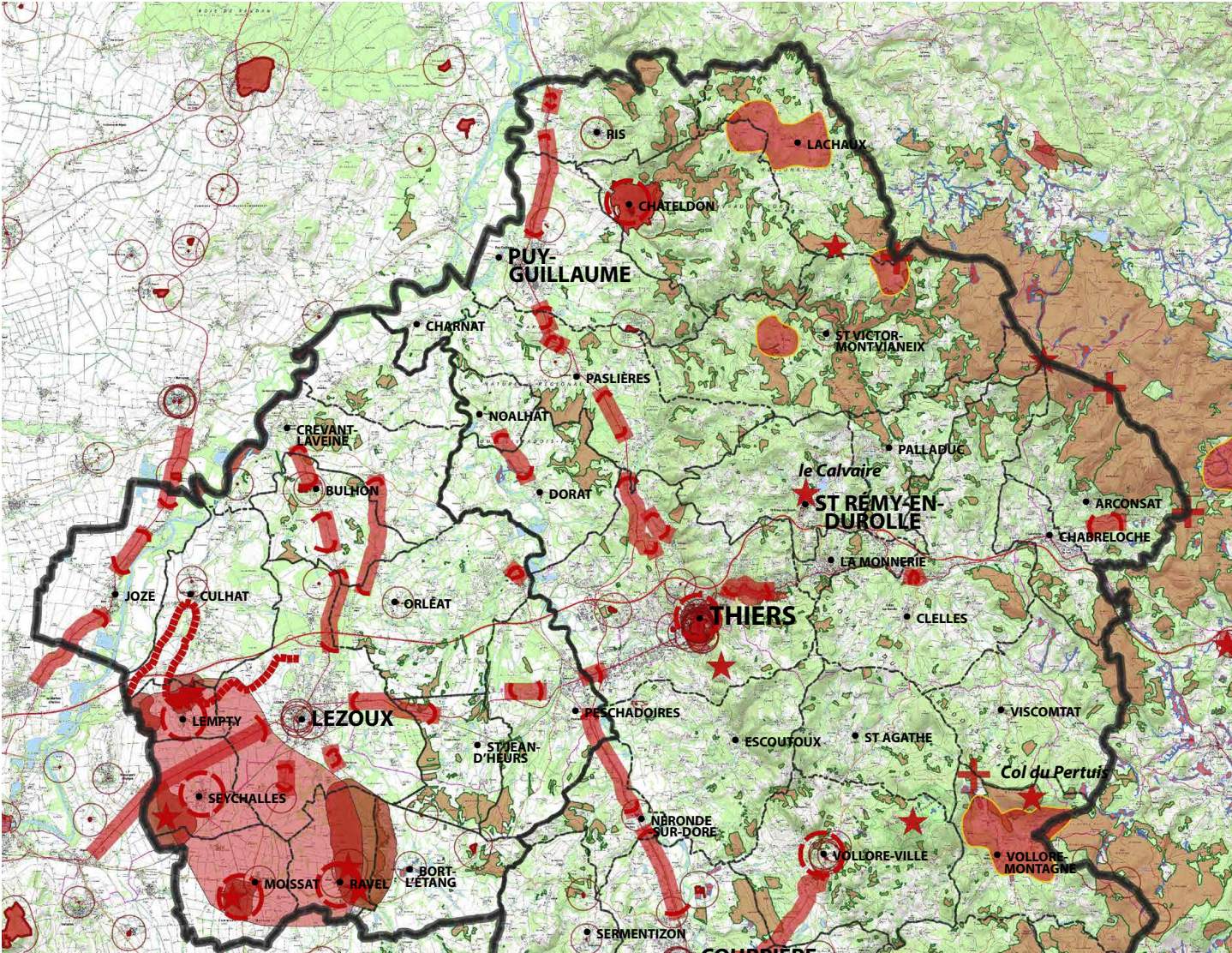
limites :
SCOT EPCI Communes

POUR LES 2 CARTES :

- Se référer aux préconisations écrites, plus ciblées et définies.
- Valeur non réglementaire des seuils et des préconisations. Seule l'inscription dans un document d'urbanisme aura valeur prescriptive.
- Les typologies sont à affiner et développer à la maille communale.
- Les typologies soulignées font l'objet de préconisations écrites et illustrées.

SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES (échelle SCOT)

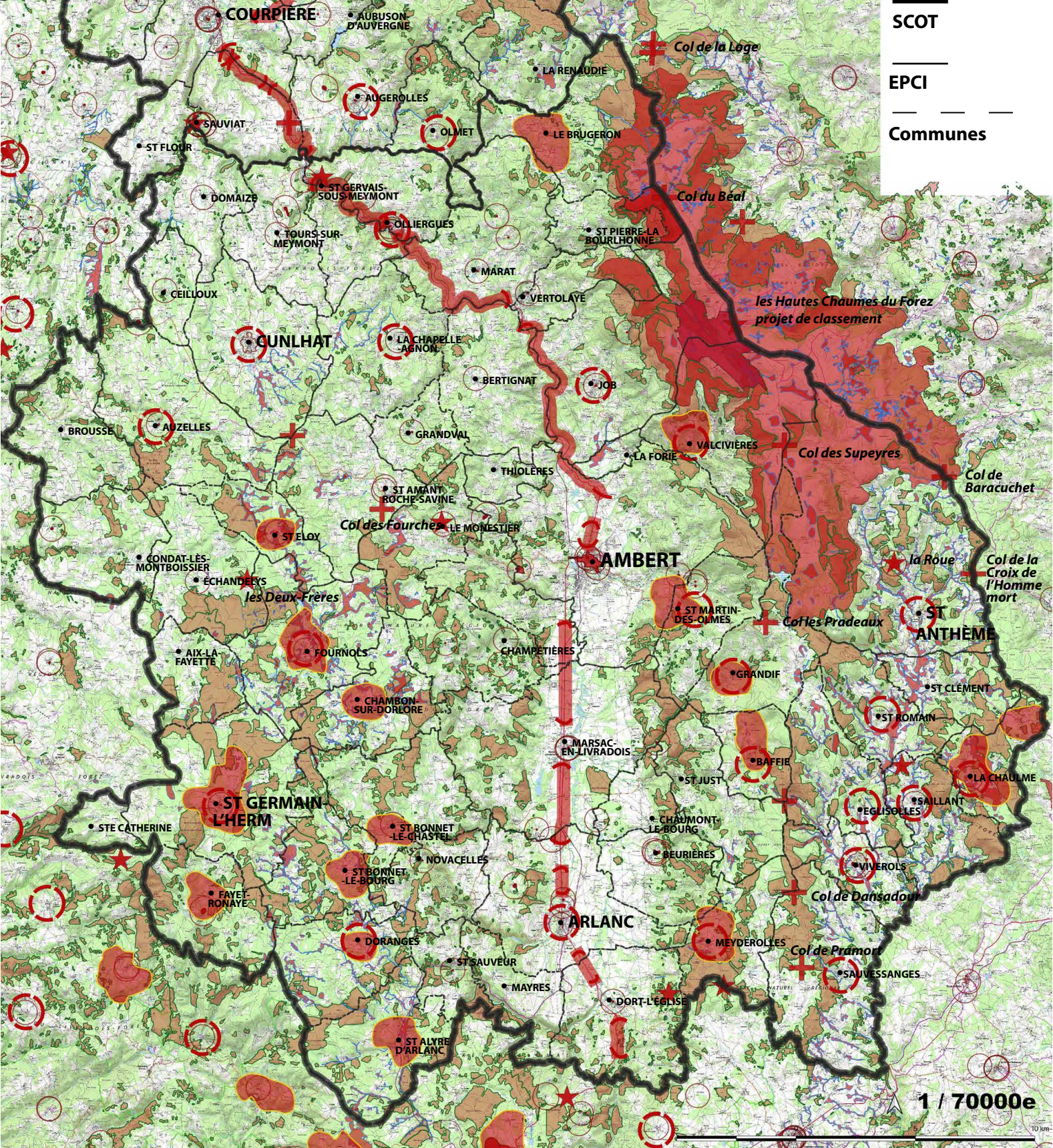
ÉLÉMENTS DE PAYSAGE N'AYANT PAS VOCATION À ACCUEILLIR DES INSTALLATIONS ENR DE GRANDE EMPRISE



- DES ENR DE GRANDES DIMENSIONS, QUELS SEUILS À TITRE INDICATIF ?**
- LES SEUILS CI-DESSOUS SONT À RÉÉVALUER SELON LA CONFIGURATION DU SITE DE PROJET.
- le grand et moyen éolien (60-200m de haut),
 - les grands barrages d'hydroélectricité
 - l'agrivoltaïsme couvrant une surface de 1 ha ou plus,
 - les parcs photovoltaïques au sol de 1 ha ou plus,
 - les ombrières représentant 1 ha de panneaux ou plus,
 - des toitures solaires pour des bâtiments à construire (ex serres, hangars) couvrant plus de 0,25 ha,
 - une méthanisation d' 1 ha d'emprise ou plus,
 - des chaufferies à bois de plus de 0,25 ha d'emprise au sol.
- Critères d'emprises évalués selon l'impact paysager de chaque filière et la capacité "d'absorption" des typologies paysagères. Seuils indicatifs.

- non cartographiés :**
- PLAN D'EAU, hors contexte d'artificialisation comme les carrières ou d'urbanisation forte (base de loisirs)
 - TÊTES DE BASSIN VERSANT

- En lien avec l'environnement, l'agriculture et la forêt :**
- **ZONES HUMIDES** RÉPERTORIÉES (recensement non exhaustif)
 - **CLAIRIÈRES EMBLÉMATIQUES** (cf plan de parc)
 - **FORÊTS ANCIENNES**
- En lien avec l'urbanisme et l'environnement :**
- **COUPURES D'URBANISATION** (cf Scot et Plan de parc)
 - **COLS**
- En lien avec le patrimoine :**
- **SITE PATRIMONIAUX REMARQUABLES (SPR)** (Châteldon, Thiers, Col et Jasseries du Béal, Ambert, Dolmen de Boisseyre)
 - **SITE EN PROJET DE CLASSEMENT / INSCRIT** (Hautes-Chaumes du Forez)
 - **MONUMENTS HISTORIQUES** et périmètre des 500m
 - **SILHOUETTES DE VILLAGES** (cf plan de parc)
 - **BUTTES, PUYs ET LEURS VERSANTS** (buttes du Château de Ravel, de Courcourt, d'Itourte et les Rioux, le Puy)
 - **ESPACES DE FORTE CO-VISIBILITÉS ENTRE PUYs ET BUTTES** (Lempty, Seychalles, Moissat, Ravel)
 - **POINTS DE VUE REMARQUABLES ET BELVÉDÈRES**
 - **COTEAUXz, RUPTURES TOPOGRAPHIQUES** (Entre Dore et Allier, Lempty, Culhat)



Certaines filières de petite emprise peuvent y être implantées sous condition d'une intégration paysagère exemplaire (solarisation sur toitures, géothermie, bois-énergie, chaudière à bois, plateforme de stockage de bois...). Une étude paysagère et/ou architecturale semble indispensable.

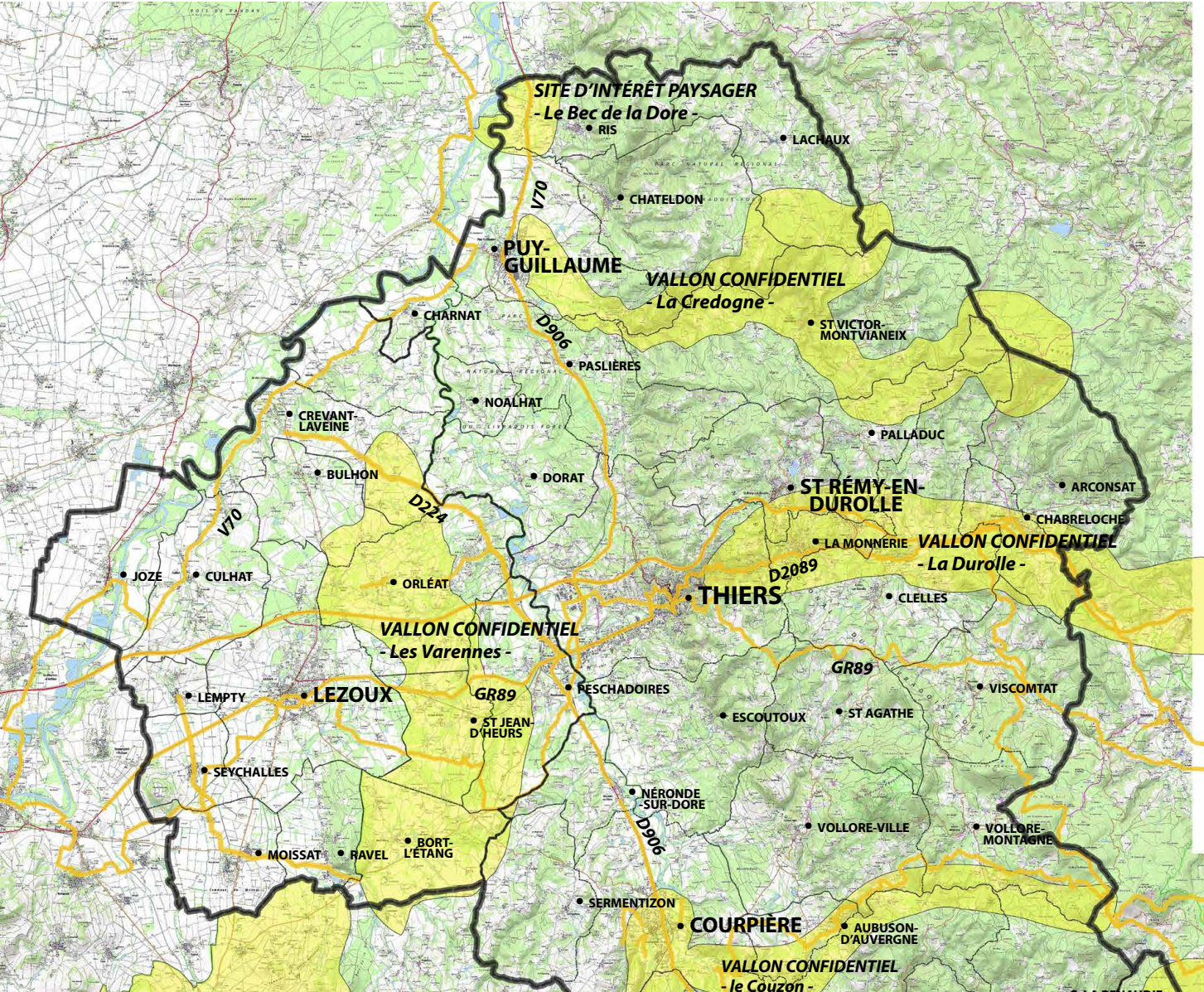
SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES (échelle SCoT)

ÉLÉMENTS À ENJEUX PAYSAGERS

Les espaces suivants présentent des valeurs paysagères, nécessitant une vigilance et des préconisations systématiques pour toute implantation de projets ENR de grande, moyenne ou petite emprise. Une étude paysagère systématique est conseillée.

POUR LES 2 CARTES :

- Se référer aux préconisations écrites, plus ciblées et définies.
- Valeur non réglementaire des seuils et des préconisations. Seule l'inscription dans un document d'urbanisme aura valeur prescriptive.
- Les typologies sont à affiner et développer à la maille communale.
- Les typologies soulignées font l'objet de préconisations écrites et illustrées.



En lien avec l'urbanisme et l'environnement :

SITES D'INTÉRÊTS PAYSAGERS
dont les vallons confidentiels
(cf plan de parc)

AXES STRUCTURANTS
D906 / D85 / D2089 / A89

En lien avec le patrimoine :

ROUTES EN BALCON :
- D104 / D10 (Lempty-Ravel)
- D224 (Peschadoires-Crevant)
- D621 (St Anthème et Viverols)
- D38 (Ambert, Beurière, Arlanc)
- D996 (Brousse, Ambert)
- Autoroute A89

GR 89 et GR 3 (sentier de grande randonnée)

BOUCLES VÉLO DE DÉCOUVERTE DU TERRITOIRE
- V70 (Puy Guillaume-les Martres d'Artière)
- Tour de Pays (sud-est)

Sensibilités paysagères ordinaires, non cartographiées

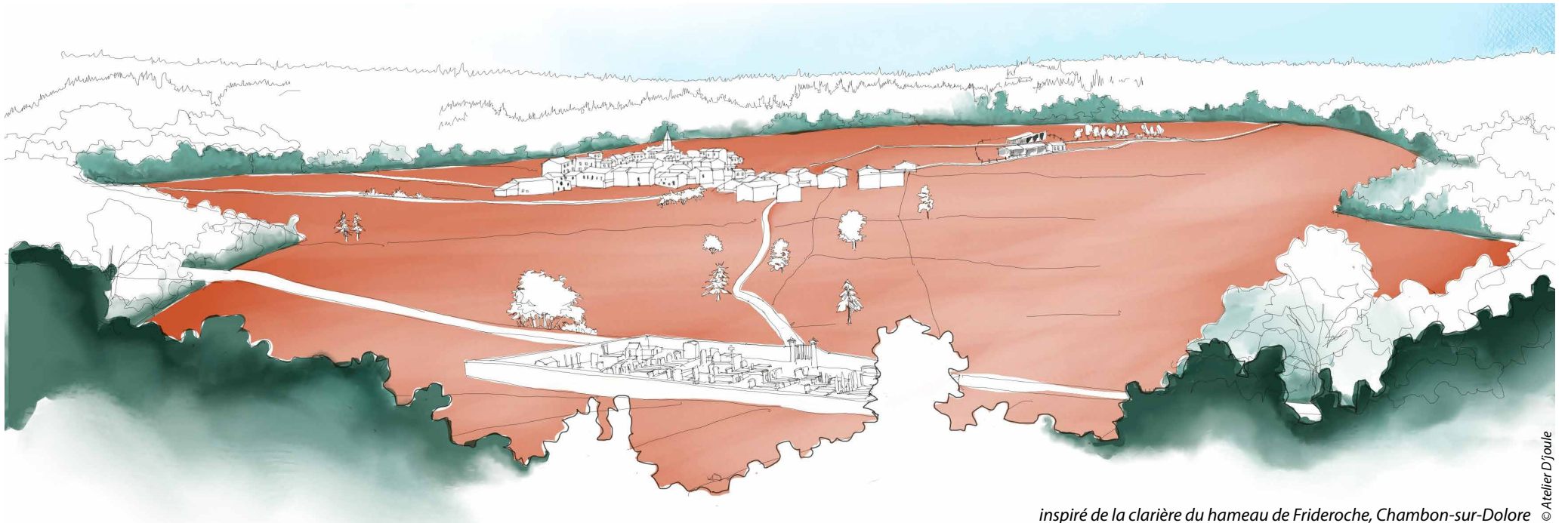
- CO-VISIBILITÉS
- PETITES LIGNES DE CRÊTES
- POINTS DE VUE NOTABLES



PRÉCONISATIONS ILLUSTRÉES POUR CERTAINES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

ESPACES N'AYANT PAS VOCATION À ACCUEILLIR DES ENR DE GRANDES DIMENSIONS

LES CLAIRIÈRES EMBLÉMATIQUES



QU'EST-CE ?

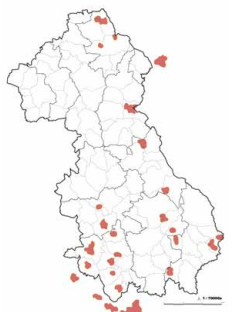
• Espace découvert au milieu d'une forêt, par l'agriculture, un espace naturel ou un cœur urbain. Les clairières occupent les replats, où l'agriculture est encore possible. Trouant le manteau forestier sur les espaces de plateau, des clairières subsistent autour de noyaux villageois dont l'activité agricole est encore vivace. Sans clairière, les villages restent le plus souvent invisibles comme engloutis par les boisements (Saint Victor-Montvianeix).

SOURCE CARTO : Plan de Parc

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE :

- La pérennité de l'activité agricole est garante de l'ouverture des dernières clairières et de la lecture des silhouettes urbaines. Face à la refermeture des paysages par la reforestation et la déprise agricole, le maintien des clairières est un enjeu fort sur ce territoire.
- Une installation ENR (agrivoltaïsme compris) de grande emprise, pourrait participer à la fermeture d'une clairière, demeurant le plus souvent fragile.
- Les points de vue lointains et proches sur ces clairières sont eux aussi à préserver.

Source cartographique : plan de parc en cours et actuel



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - Clairières emblématiques

- Toute la clairière, entre les limites urbaines et forestières, n'a pas vocation à accueillir des ENR de grande emprise (cf seuil p.3). Tout effet de « comblement » de clairière, de proportion de l'équipement peu adaptée à celle-ci ou du village, même en greffe urbaine, n'est pas souhaité.
- **Les seuils acceptables de l'emprise d'une ENR sont à évaluer en fonction de la spécificité de la clairière** (petite, grande, particularité de son appréhension), pouvant plus ou moins permettre une "absorption" de l'installation.
- **L'agrivoltaïsme** est compris dans ces préconisations et n'a pas vocation non plus à s'implanter dans ces espaces paysagers identitaires.
- **Les points de vue sur ces clairières devront être également préservés** : les premiers et deuxième plans depuis des lieux de passage (routes, chemins), n'ont pas vocation à accueillir des installations ENR.
- **La visibilité d'un bout de mâts d'éoliennes depuis la clairière est à éviter**, pour ne pas contredire la nature confidentielle des lieux.

Pour les ENR de moyennes ou petites dimensions :

- Elles sont seulement à implanter **en greffe urbaine ou accolée à un bâti pré-existant (ferme)**. La même préservation d'un équilibre de la clairière et de la silhouette urbaine est recherchée.
- La qualité de l'**aménagement des dessertes** est particulièrement importante dans une clairière, de même que la recherche d'homogénéisation avec son environnement bâti, forestier et agricole ou naturelle. L'insertion dans la **pente**, en restant au plus proche du terrain naturel est essentielle.
- Préférer adosser l'équipement à un élément végétal pré-existant (bosquet, arbre ou lisière forestière), pour amoindrir le volume bâti du nouvel équipement.
- Prendre en compte tous les points de vue sur le projet.

Clairière emblématique du village de St Germain-l'Herm (Haut Livradois)



PRÉCONISATIONS SUR DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

SILHOUETTES BÂTIES



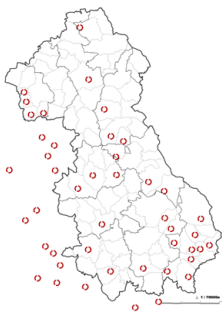
QU'EST-CE ?

• Les bourgs, villages ou hameaux sont souvent représentés par leurs silhouettes bâties, c’est-à-dire par le dessin de leurs limites, perceptibles depuis un point de vue éloigné. Le socle agricole ou naturel est tout aussi important que la ligne des toitures et du clocher de l’église qui dessine le contour haut. Comme un socle de statue, les prairies ou les cultures sont garantes de la lecture de la forme urbaine, de l’architecture traditionnelle et de la “mise en scène” de la silhouette. Les typologies de villages perchés, de versant ou de plateaux font l’identité du territoire.

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE : •

- La pérennité de l’activité agricole est garante de l’ouverture des socles paysagers et de la lecture des silhouettes urbaines. Face à la reforestation et la déprise agricole, maintenir la lecture des silhouettes bâties est un enjeu fort du territoire.
- Une installation ENR (agrivoltaïsme compris) de grande emprise, pourrait participer à perturber ou banaliser la lecture de cette silhouette et de son socle.
- Les points de vue lointains et proches sur ces silhouettes et leurs socles sont eux aussi à préserver.

Source cartographique : plan de parc en cours et actuel



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - Silhouettes bâties

- Les silhouettes (lignes de contours au sol comme au ciel) d’un village, hameau ou bourg identifiées comme identitaires, ne doivent pas être modifiées par l’installation d’une ENR de grande emprise (cf seuil p.3).
- **Les socles paysagers** n’ont pas cette vocation non plus (parcelles agricoles, naturelles ou espace vert situés sous la silhouette et la mettant en valeur comme le socle d’une statue).
- **Les seuils acceptables de l’emprise d’une ENR** sont à re-évaluer en fonction de la spécificité de la silhouette (petite ou grande), pouvant plus ou moins permettre une “absorption” de l’installation.

Pour les ENR de moyennes ou petites dimensions :

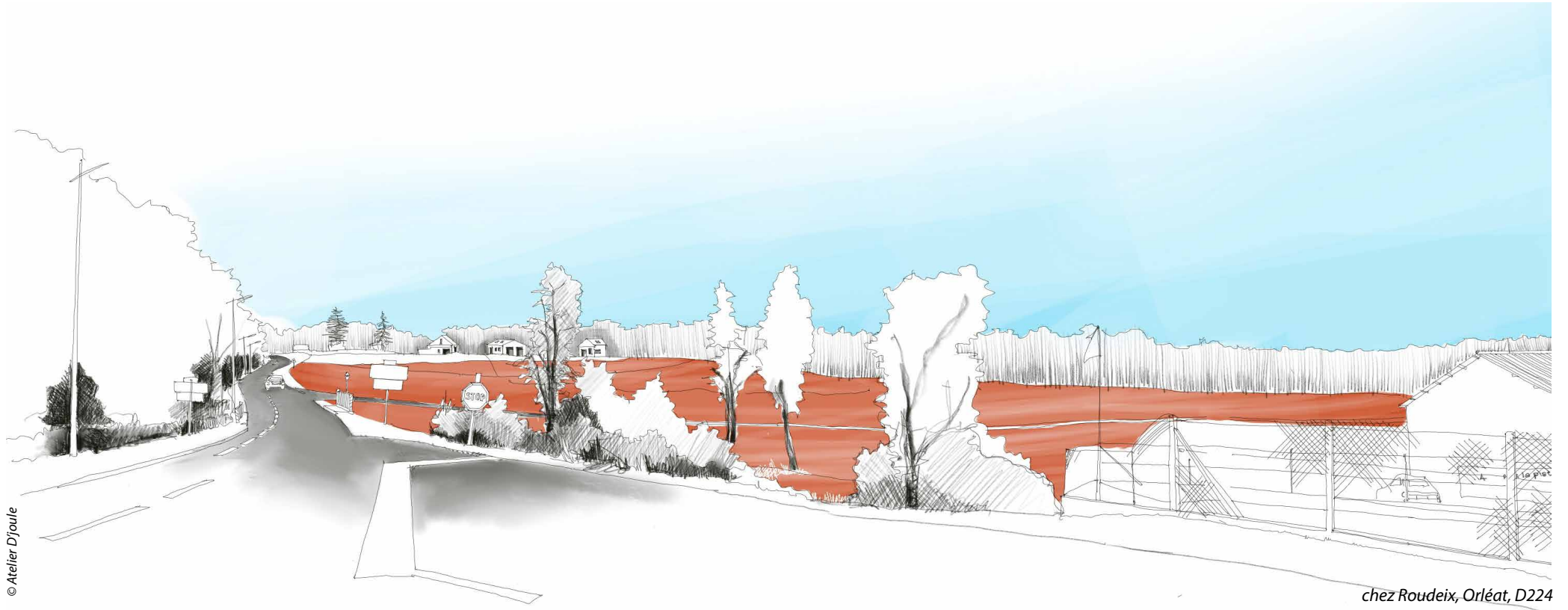
- La même préconisation de **respect de l’enveloppe urbaine** s’applique (implanter le projet par “greffe” sur le tissu urbain existant). Le projet ne doit pas être perçu comme un mitage urbain, ni déséquilibrer les proportions de la silhouette.
- **Evaluer toutes les vues**, lointaines ou proches, par laquelle la silhouette et le projet peuvent être vus.
- **Les parkings ou espaces déjà artificialisés situés en entrée de bourg, village et pouvant accueillir des ombrières ou petites ENR (chaufferies à bois)**, doivent faire l’objet d’une implantation garantissant la lecture de la silhouette urbaine depuis les points de vue fréquentés. Des cônes de vue doivent être maintenus, sur la silhouette comme depuis l’entrée de bourg vers le grand paysage.
- Les effets de co-visibilité sont à étudier aussi depuis un point de vue tiers, fréquenté ou identitaire, d’où seraient vus à la fois la silhouette et le projet.

Un grand parking situé en entrée de bourg. Tout projet d’ombrières (ou ENR de petite ou moyenne dimension) devra garantir la lecture de la silhouette urbaine depuis à minima le points de vue le plus fréquenté.
ex : Saint Germain-L’Herm



PRÉCONISATIONS POUR DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

LES COUPURES D'URBANISATION



QU'EST-CE ?

Espace agricole, naturel ou vert créant une "respiration" ou interruption de l'urbanisation entre deux espaces urbanisés. L'objectif est de séparer les différentes parties agglomérées et d'y empêcher l'urbanisation et l'artificialisation.

SOURCE CARTO : SCoT et Plan de Parc

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE :

- Espaces permettant de lire et distinguer des repères urbains (ex : début et fin d'un hameau), des cônes de vue ou des fenêtres paysagères depuis une route fréquentée.
- Espaces créant une respiration paysagère (sensation d'ouverture) dans les secteurs sous pression urbaine.
- Espace privilégié de la trame verte et bleue et de préservation du foncier agricole.



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - Coupures d'urbanisation

- **Les coupures d'urbanisation doivent rester non aménagées et non équipées** (même si l'équipement reste sans fondation). Tout effet visuel d'artificialisation n'est pas souhaité.
- Si le seuil d'emprise des ENR de grande dimension est à re-évaluer selon la spécificité de la coupure d'urbanisation, **par nature, celles-ci n'ont pas vocation à accueillir un aménagement, quelque soit sa taille et sa qualité d'intégration. Par conséquent, des parcs photovoltaïques de 1 ha ou moins ou des petites chaufferies à bois par exemple, n'ont pas vocation à s'implanter sur ces coupures. Un poste de transformation non plus.**
- **L'agrivoltaïsme et l'implantation de hangars agricoles** doivent répondre à ces préconisations (cf seuil p.3) de non artificialisation, même si la vocation est agricole. La hauteur de ces équipements ne doit pas masquer de potentiels points de vue ou ouvertures visuelles.

Pour les ENR de moyennes ou petites dimensions,

- La même recherche est souhaitée, les coupures d'urbanisation étant des espaces à sanctuariser, quelque soit la taille de l'équipement et son impact sur le sol.
- Eventuellement, des marges de recul pourront être adoptées pour réduire l'impact de l'aménagement, si l'implantation est envisageable.

En entrée de village, bourg, ville :

- Une **étude** paysagère, urbaine et architecturale est nécessaire au vu de l'importance de ces espaces. L'amendement Dupont pour les entrées d'agglomérations (obligeant à un retrait de 100m sauf étude urbaine et paysagère démontrant le contraire), peut continuer à s'appliquer pour des projets ENR. Cependant, une inscription dans le document d'urbanisme est nécessaire pour rendre applicable cet amendement aux ENR.

Vigilances particulières si l'implantation est envisageable :

- à ne pas créer un étalement urbain, un mitage et ne pas obstruer les vues. Des marges de recul pourront minimiser l'impact, dont la distance doit être évaluée au cas par cas après étude ;
- aux installations des ombrières sur les parkings d'entrées de villages, bourgs ou villes (équipements de loisirs, zones artisanales, commerciales...). C'est leur première image qui peut être banalisée ou en partie masquée par un équipement ENR ;
- aux perspectives visuelles cadrées par les routes principales menant aux entrées (éviter qu'un équipement ne devienne prégnant dans la perspective de la route).

Coupure d'urbanisation le long de la D223 entre Crevant-Laveine (terrains de sport) et Bulhon (silhouette urbaine en perspective de la route)

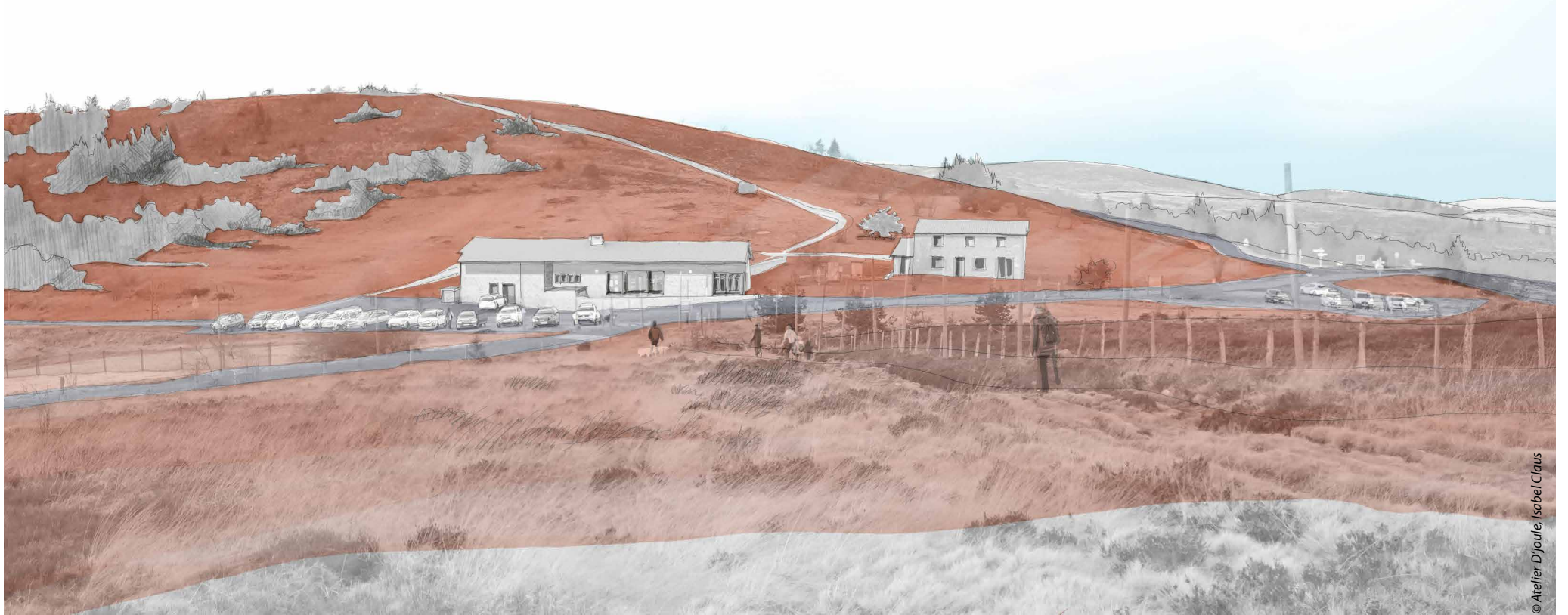


Coupure d'urbanisation le long de la D906 en entrée de bourg de Ris



PRÉCONISATIONS POUR DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

COLS



© Atelier D'Joule, Isabel Claus

Col du Béal, St Pierre la Bourlhonne

QU'EST-CE ?

Lieu de passage au sein d'une crête, mettant en communication deux vallées. Les cols peuvent être très dégagés ou ouverts (ex : Col du Béal), ou bien très forestier et fermé, ou encore très routier (ex : Col du Piboulet proche de Courpières). "Entre la vallée de l'Ance et la vallée de la Dore, le col des Pradeaux nous fait basculer d'un paysage à un autre. Cette expérience du passage renvoie à l'idée de basculement ou de franchissement entre deux paysages, deux ambiances ou deux expériences. Elle peut prendre divers aspects : un petit couloir qui s'ouvre ou encore un point haut." *Schéma paysager du Livradois-Forez, 2008*

SOURCE CARTO : Plan de Parc

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE : Structurant le franchissement des vallées du territoire, les cols créent des repères, des horizons et des sensations topographiques spécifiques de passage. Ils appellent le regard lorsqu'ils sont dégagés et deviennent des espaces touristiques par leurs belvédères. +



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - Cols

- **Les cols, par définition ouvert, doivent le rester.** Ils n'ont donc pas la vocation d'être artificialisés ou refermés par une implantation d'ENR, quelque soit leur taille.
- **L'agrivoltaïsme** doit répondre aux mêmes préconisations.
- Des installations ENR peuvent trouver un sens sur cette typologie d'espace particulière comme des équipements liés au **bois-énergie** (stockage, chaudière) dans un contexte de col très forestier et habité. Des **ombrières** peuvent aussi être pertinentes lorsque les cols sont déjà très routiers, sous réserve d'étude et d'adaptation au site et à sa valeur paysagère.

Pour les ENR de moyennes ou petites dimensions :

- **Le stockage de bois sous toutes ses formes (tas, grumes, hangars, préaux...), ne doit pas obstruer une vue sur le col depuis les lieux de passage y menant (route, chemins), ni une vue depuis le col (horizon à maintenir ouvert).**
- Les **ombrières** peuvent être adaptées à certains cols équipés de grandes surfaces de parking. La même attention aux points de vue (sur et depuis le col) est souhaitée. Les matériaux doivent être adaptés au site (piliers en bois par exemple) et des ouvertures doivent éviter tout effet de masse.
- Une **étude** paysagère et architecturale pour tout équipement d'importance semble nécessaire au vue de la valeur de ces lieux.

Panorama sur le bocage lâche des varennas depuis le col routier de Piboulet, Sauviat (plaine de la Dore)



PRÉCONISATIONS POUR DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

POINTS DE VUE REMARQUABLES, BELVÉDÈRES



la Guillaumie, Cunlhat

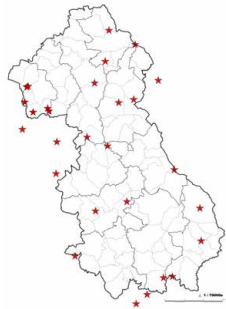
© Atelier D'joule

QU'EST-CE ?

Grand dégagement visuel depuis un point de vue élevé, permettant d'appréhender les plans lointains voir très lointains du territoire ou hors de celui-ci (ex : chaîne des Puys de Dôme).

SOURCE CARTO : Plan de Parc, SCoT et terrain pour l'entité de Dore et Allier.

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE : Enjeu de maintien de l'ouverture paysagère et de la lecture des structures du territoire, nécessitant la préservation de ces lieux emblématiques de découverte des paysages du Livradois Forez. Ces grands panoramas sont touristiques et composent un réseau de vues structurantes sur l'ensemble du territoire. Voir l'horizon est un besoin structurel de l'Homme.



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - Points de vue remarquables

- Les plans qui composent la vue majeure du point de vue remarquable n'ont pas vocation à accueillir des ENR de grande emprise (cf seuil p.3). **A minima, les premiers et deuxième plans sont à préserver.** Souvent, une **limite d'occupation du sol** plus lointaine, marquant un repère dans le paysage (ripisylve, route, bâti, bosquet ou bois) permet d'établir les plans avant à préserver de toute implantation.
- Les **seuils acceptables** de l'emprise d'une ENR sont à évaluer en fonction de la particularité du point de vue remarquable, pouvant plus ou moins permettre une "absorption" de l'installation. **Cependant, parce que remarquable, toute installation de toute taille est à éviter dans les principaux plans composant le panorama.**
- L'implantation d'un champ **éolien** tiendra compte de ces points de vue remarquables recensés.

Pour les ENR de moyennes ou petites dimensions ET des équipements implantés de façon plus lointaine, mais restant perceptibles depuis le point de vue :

- Les points de vue remarquables doivent rester remarquables et ne pas être banalisés par une implantation ENR.
- Une **étude** paysagère, urbaine et architecturale est nécessaire au vu de la valeur identitaire de ces espaces.
- Selon la configuration du point de vue et de l'implantation du projet, des **marges de recul** peuvent être recherchées.
- Toute implantation doit **éviter de refermer partiellement la vue** par des plantations ou aménagement, qui peuvent cloisonner l'espace perçu (haies, clôture, façade...).
- Les plantations devront s'aligner au **registre local et rural**. Exemples : implantation irrégulière (sauf alignement arboré), par ponctuations atténuant les volumes bâtis, une palette végétale locale, le maintien d'ouvertures...
- Les **hangars agricoles et l'agrivoltaïsme** doivent répondre à ces préconisations.

Panorama sur les buttes du Puy de Courcourt et du château de Ravel ainsi que la Chaîne des Puys, depuis le hameau du Puy, Lempty



Panorama sur la vallée de la Durolle, depuis les hauteurs de St Rémy-en-Durolle



PRÉCONISATIONS POUR DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

ESPACES À ENJEUX PAYSAGERS

LES ROUTES EN BALCON



D224, Goutay, Dorat

© Atelier D'joule

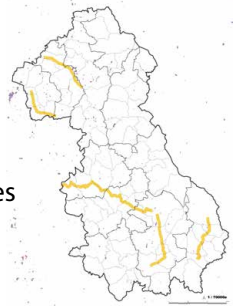
QU'EST-CE ?

D104 / D10 (Lempty - Ravel) / D224 (Peschadoires - Crevant) / D621 (St Anthème - Viverols) / D38 (Ambert - Beurière - Arlanc) / D996 (Brousse - Ambert) / Autoroute A89

Les routes en balcon sont des itinéraires routiers secondaires offrant un axe de découverte de grande qualité d'une ou plusieurs unités. Elles donnent la sensation de pénétrer l'épaisseur d'une entité paysagère et la particularité de son ambiance. La qualité d'un contexte rural préservé, la multiplicité des points de vue, la qualité des abords de la route peu aménagés ou peu routiers, les "méandres" de la route s'adaptant à la topographie (et non l'inverse), offrent un cadre pittoresque à ces itinéraires. La configuration de certaines routes les place en balcon, soit légèrement surélevées, ouvrant ainsi de vastes panoramas sur les paysages et faisant vivre le relief de l'entité.

SOURCE CARTO : Plan de Parc et terrain pour l'entité de Dore et Allier.

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE : Ce sont des lieux emblématiques de découverte des paysages du Livradois Forez. Ils ouvrent de très nombreuses perspectives sur l'épaisseur caractéristique d'une entité paysagère ainsi que sur les entrées de villages et de hameaux.



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - Routes en balcon

Lieu privilégié de découverte du territoire, le maintien du caractère rural (et non périurbain ou urbain) est primordial.

- Des **marges de recul** doivent être systématiques, dont la distance est à étudier selon les cas de figure.
- Une **étude** paysagère, urbaine et architecturale est fortement préconisée pour des projets implantés le long ou visible depuis une route en balcon.
- La question de l'**échelle des équipements** est primordiale le long de ces espaces au caractère pittoresque : toute connotation fortement industrielle, très visible et des volumes bâtis de grande emprise semblent contraires à l'esprit des lieux.
- La perception de mâts **éoliens** peut être tout à fait compatible avec des routes en balcon, lorsqu'éloignés de ses abords proches et hors de ses perspectives directes dans l'alignement de la route. Visible de loin, l'éolien risque de concurrencer la valeur paysagère des lieux et de rendre son ambiance plus artificielle.
- Les aménagements routiers devront être particulièrement minimisés. **Les délaissés viaires ne sont pas souhaités.**
- L'aménagement de **motifs paysagers** propres à l'entité paysagère du site, est fortement préconisé : murs en pierre, vergers, arbres isolés, allée en terre-pierre...
- Les **plantations** doivent être finement choisies à l'aune du contexte : l'absence de végétaux à connotation horticole et d'un mode d'implantation péri-urbain (haie homogène) est essentielle pour respecter la nature rurale des lieux.
- Les **clôtures rurales** sont tout autant importantes, quitte à ce qu'elles soient doublées pour assurer la sécurité des lieux.
- Il importe de ne pas refermer **une campagne visuellement ouverte** : toute implantation doit éviter de refermer partiellement la vue par des plantations ou aménagements, qui peuvent cloisonner les paysages de la route en balcon (haies, clôture, façade...).

(ci-dessous), D224, traversée d'un bois humide des varennnes à Peschadoire
(photo du bas), D10 entre Seychalles et Moissat, route en balcon sur les buttes du château de Ravel et de Moissat

D224, le bocage lâche des varennnes à Orléat



PRÉCONISATIONS POUR DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

CHEMINS DE GRANDE RANDONNÉE (GR 89 et 3), VÉLOROUTES (V70 et tour de Pays)



le long du GR 89, Peschadoires

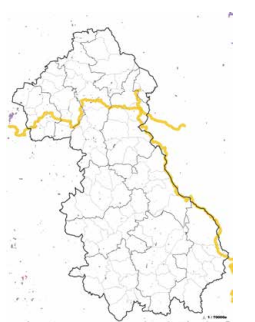
© Atelier D'Jaule

QU'EST-CE ?

Des chemins ou routes empruntés à pieds ou à vélo pour le loisir, le tourisme ou des déplacements plus fonctionnels et quotidiens. Ce sont des itinéraires touristiques à rayonnement territorial, régional ou national, donnant l'occasion d'un séjour de plusieurs jours ou d'une balade d'une journée.

SOURCE CARTO : Plan de Parc

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE : ces itinéraires véhiculent l'identité du territoire et ouvrent de très nombreux points de vue, quelque soit le contexte (urbain, rural). La qualité du paysage traversée est essentielle pour l'image du territoire et le plaisir d'y randonner ou circuler. Ils relient le plus souvent des sites touristiques majeurs du territoire.



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - GR 3 et 89 et véloroutes (V70 et Tour du Pays à VTT)

A pieds ou à vélo, ces lieux privilégiés de découverte du territoire traversent des ambiances très distinctes (urbaine, périurbaine, rurale et naturelle), c'est pourquoi :

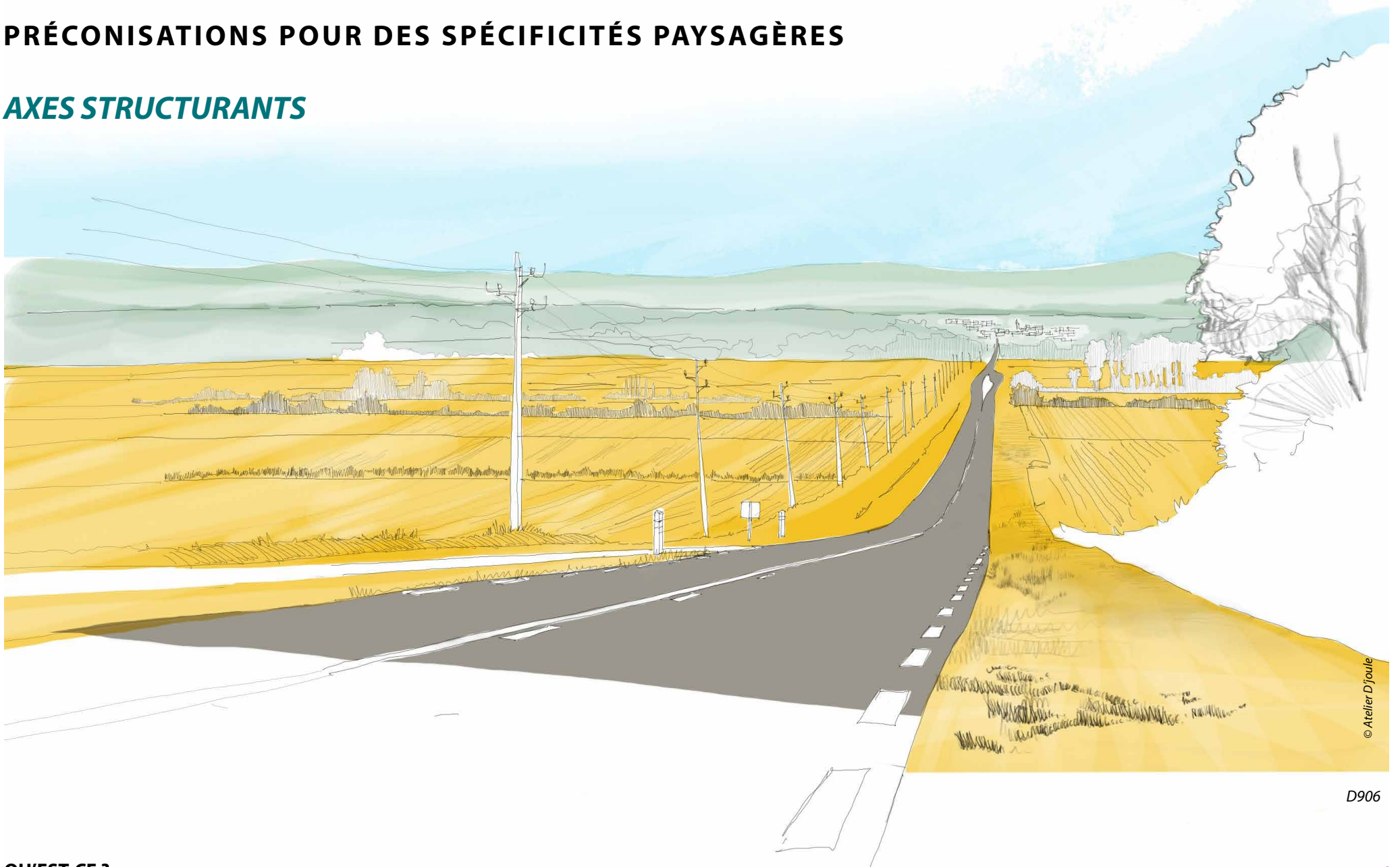
- **L'échelle piétonne des lieux est primordiale à maintenir, conforter ou développer :** des cheminements pédestres doivent être privilégiés et tout caractère routier doit être minimisé.
- **Des marges de recul doivent être systématiques ;** la distance est à étudier selon le contexte et le cas de figure propre au site.
- Une **étude** paysagère, urbaine et architecturale est fortement préconisée pour des projets implantés le long ou visible depuis des GR et les véloroutes cartographiés.
- La perception de champs **éoliens** peut être tout à fait compatible avec ces linéaires particuliers, lorsqu'ils ne deviennent pas un horizon trop prégnant des itinéraires, ne concurrencent pas la nature des lieux sur une longue durée des itinéraires ou encore ne viennent pas en co-visibilité directe d'événements touristiques et patrimoniaux d'importance territoriale.
- Les aménagements routiers devront être particulièrement minimisés. **Les délaissés viaires ne sont pas souhaités.**
- L'aménagement de motifs paysagers propres à l'entité paysagère du site, est fortement préconisé : murs en pierre, arbres isolés, vergers, allée en terre-pierre...
- Les **plantations** doivent être finement choisies à l'aune du contexte : l'absence de végétaux à connotation horticole et d'un mode d'implantation péri-urbain (haie homogène) est essentielle pour respecter la nature rurale des lieux.
- Les **clôtures rurales** sont tout autant importantes, quitte à ce qu'elles soient doublées pour assurer la sécurité des lieux.
- Il importe de ne pas refermer **une campagne visuellement ouverte** : toute implantation doit éviter de refermer partiellement la vue par des plantations ou aménagements, qui peuvent cloisonner les paysages de la route en balcon (haies, clôture, façade...).

Point de vue notable depuis le GR 89 en contexte résidentiel et d'équipement sportif. Point de vue à maintenir et abords à soigner, Peschadoires.



PRÉCONISATIONS POUR DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

AXES STRUCTURANTS



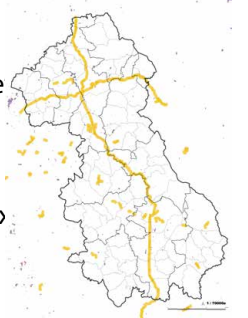
QU'EST-CE ?

D906 / D85 / D2089

Axes routiers les plus fréquentés du territoire, dont la traversée sur une ou plusieurs unités paysagères les rend structurants. La D906 est l'axe "colonne vertébrale" du territoire en le desservant du nord au sud.

SOURCE CARTO : Plan de Parc et présente étude

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE : les axes routiers principaux véhiculent les premières images du territoire aux usagers. Ce sont des lieux emblématiques de découverte des paysages du Livradois Forez. Ils ouvrent de très nombreuses perspectives sur les entrées de bourgs et villages.



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - Axes structurants

Routes fortement fréquentées, donnant l'image du territoire, voire les premières images, c'est pourquoi le maintien de leur particularité est important.

- **Des marges de recul doivent être systématiques** ; leur distance est à étudier selon les cas de figure et le contexte traversé.
- Une **étude** paysagère, urbaine et architecturale est fortement recommandée pour tout projet situé sur un axe structurant.
- La question de **l'échelle de l'équipement** est à interroger selon la situation, les points de vue et aussi la topographie générant plus ou moins de co-visibilité forte et durable dans le temps de la traversée routière.
- **L'agrivoltaïsme et les hangars agricoles** solaires doivent répondre à ces mêmes préconisations.
- La perception de mâts **éoliens** est tout à fait compatible avec un axe structurant, même dans les abords proches. On évitera que la perspective d'un axe ne soit "consommée" par les mâts éoliens pendant une traversée trop longue, afin de ne pas se substituer au paysage perçu.
- Les aménagements routiers devront être particulièrement minimisés. **Les délaissés viaires ne sont pas souhaités.**
- L'aménagement de **motifs paysagers** propres à l'entité paysagère du site, est fortement préconisée : murs en pierre, arbres isolés, vergers, allée en terre-pierre...
- Les **plantations** doivent être finement choisies à l'aune du contexte : l'absence de végétaux à connotation horticole et d'un mode d'implantation péri-urbain (haie homogène) est essentielle pour respecter la nature rurale des lieux.
- Les **clôtures rurales** sont tout autant importantes, quitte à ce qu'elles soient doublées pour assurer la sécurité des lieux.
- Il importe de ne pas refermer **une campagne visuellement ouverte** : toute implantation doit éviter de refermer partiellement la vue par des plantations ou aménagements, qui peuvent cloisonner les paysages de la route en balcon (haies, clôture, façade...).

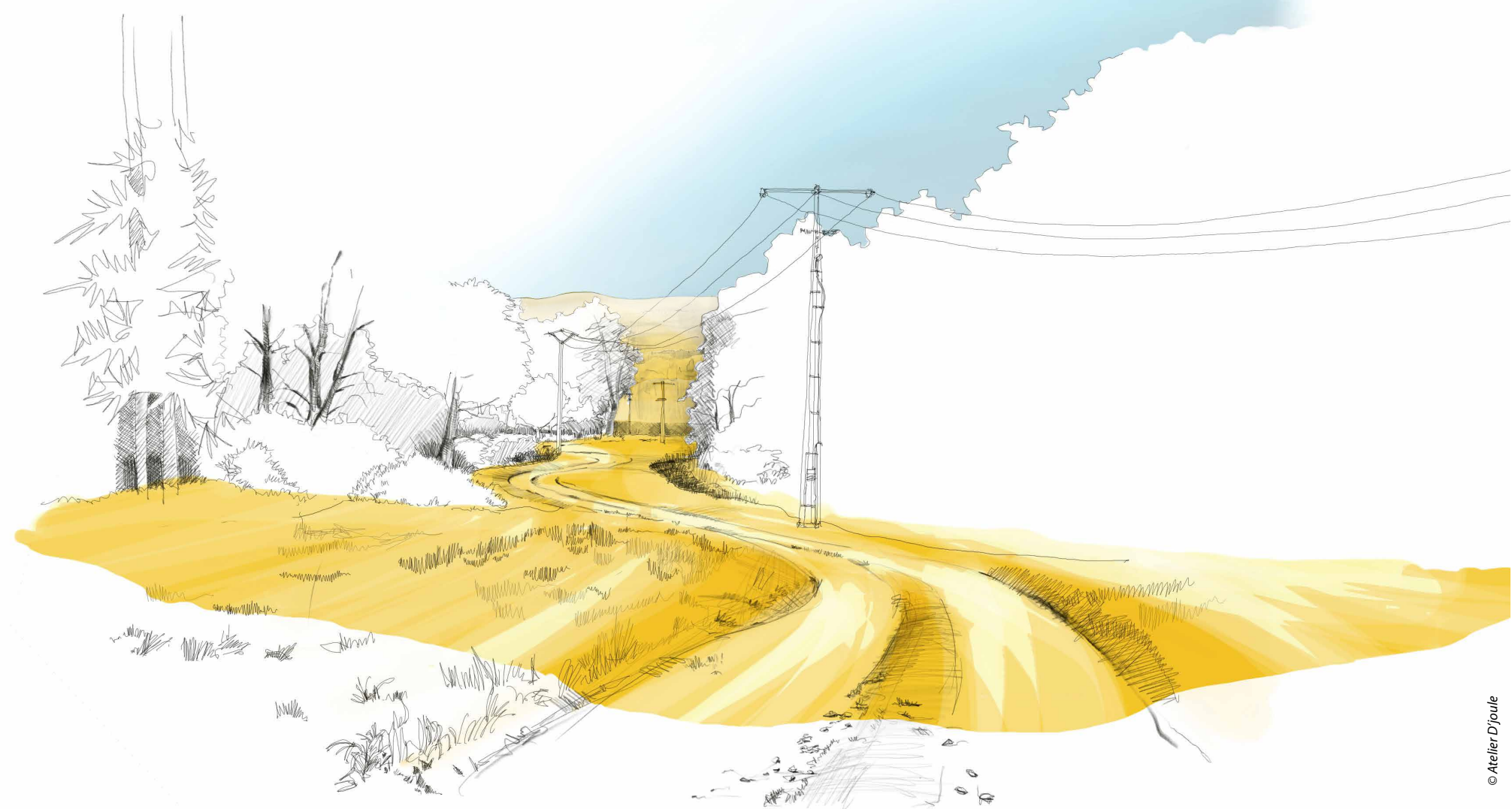


(à gauche et ci-dessus) Entrée et sortie d'Arlanc, D906
(à droite), sortie de Crevant-Laveine, D906



PRÉCONISATIONS POUR DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

POINTS DE VUE NOTABLES (non cartographiés)



© Atelier D'joule

QU'EST-CE ?

Dégagement visuel permettant d'appréhender des plans proches et plus lointains.

les Robins, Orléat

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE : enjeu de maintien de la découverte et lisibilité du territoire. Les points de vue, quelque soit leur profondeur de champ créent un effet de "respiration", et/ou un effet de surprise selon les configurations. Voir l'horizon est un besoin structurel de l'Homme.

PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - Points de vue notables

- **Quelque soit la nature ou le foncier du site (privé, public, urbain ou rural),** les cônes de vues de petite, moyenne ou longue portée, sont à valoriser et maintenir. **La vue et son dégagement seront maintenus.**
- Percées visuelles (points de vue cadrés) :
- **Préserver les perspectives depuis l'intérieur des villages, hameaux et bourgs,** dont les façades bâties cadrent une vue vers la campagne alentour.
 - **Préserver les perspectives depuis l'orée des bois et forêts,** dont les lisières et la route cadrent une vue ouverte sur l'horizon lointain (éviter qu'un équipement ENR ne soit perçu depuis la sortie d'un bois ou d'une forêt).
- Autres :
- Les **abords** des ces points de vue sont à maintenir dans « leurs jus » (ex : enherbement à fauche tardive, fossés, type de végétaux...).
 - **Une implantation au premier et deuxième plan d'un point de vue, bâtis connexes type transformateur compris, est fortement déconseillée, des marges de recul peuvent être pertinentes.**
 - Toute implantation doit **éviter de refermer partiellement la vue** par des plantations ou aménagements, qui peuvent cloisonner l'espace perçu (haies, clôture, façade...).
 - Les **hangars agricoles et l'agrivoltaïsme** doivent répondre à ces préconisations.
 - Les aménagements routiers devront être particulièrement minimisés et les revêtements doivent rester le plus poreux possible (mélange terre-pierre enherbé).
- Les délaissés viaires ne sont pas souhaités.**
- L'aménagement de **motifs paysagers** propres à l'entité paysagère du site, est fortement préconisée : murs en pierre, arbres isolés, vergers, allée en terre-pierre...
 - Les **plantations** doivent être finement choisies à l'aune du contexte : l'absence de végétaux à connotation horticole et d'un mode d'implantation péri-urbain (haie homogène) est essentielle pour respecter la nature rurale des lieux.
 - Les **clôtures rurales** sont tout autant importantes, quitte à ce qu'elles soient doublées pour assurer la sécurité des lieux.

Percée visuelle sur une poche agricole en contexte résidentiel, le long du GR 89, Peschadoire.



Base de loisirs proche de Thiers



Point de vue depuis le coeur urbain de Tour-sur-Meymont, Bas Livradois



PRÉCONISATIONS POUR DES SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES

LES CO-VISIBILITÉS et PETITES LIGNES DE CRÊTE (non cartographiées)



Aubusson d'Auvergne

QU'EST-CE ?

Entre vallées ou vallons, des lignes de crête et des versants se font face dans un vis-à-vis direct, comme de part et d'autre de la vallée de la Durolle ou dans les ondulations du relief du Haut-Livradois. Principalement en secteur de moyenne montagne ou de versants de coteau, une co-visibilité est une visibilité conjointe entre des éléments de paysage se faisant face.

VALEUR ET JUSTIFICATION PAYSAGÈRE : Les lignes de crêtes constituent et varient les horizons de l'entité paysagère. La multiplicité des points de vue générés par les lignes de crête et les co-visibilités contribue à faire découvrir la diversité des paysages du territoire et rendre visibles ses structures, éléments et motifs paysagers.

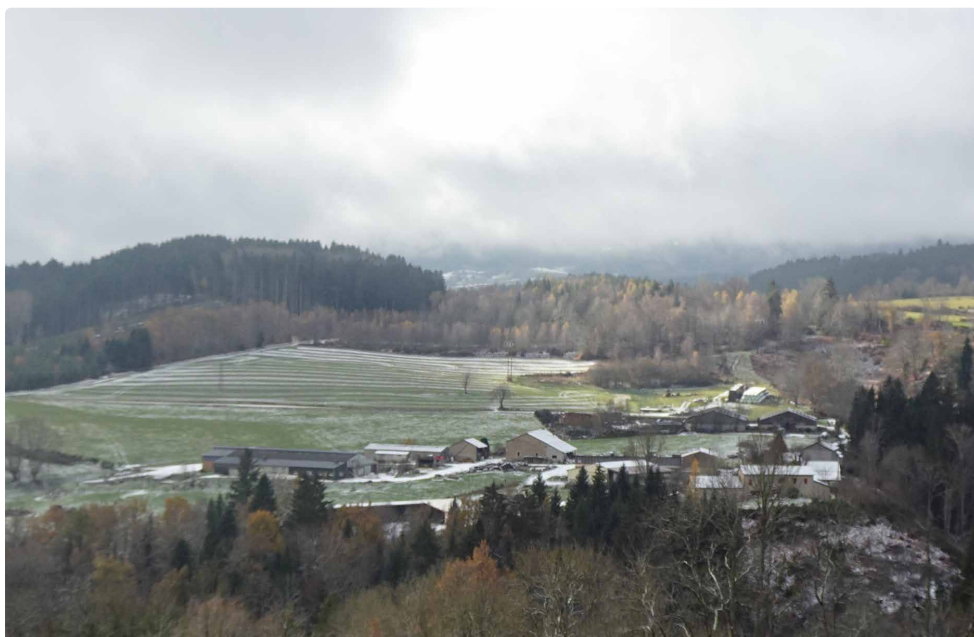
PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES - Co-visibilités et petites lignes de crête

Petites lignes de crête :

- Eviter une implantation sur une ligne de crête pouvant rompre la lecture et la continuité de celle-ci et des éléments la composant.
- Préférer une implantation adossée à un boisement, un bosquet ou leurs lisières ou à un bâti pré-existant, plutôt que sur une partie dégagée et ouverte de la ligne de crête (effet de mitage).
- Dans un secteur déjà très boisé, éviter de contribuer à la fermeture des lignes de crête par des plantations.
- Le respect de ligne naturelle du terrain est primordial (pas de mouvement de sol qui perturbe la ligne de crête).
- Pour l'**agrivoltaïsme**, tenir compte :
 - du sens des courbes de niveau (chercher à les épouser), de l'orientation du parcellaire, de marges de recul par rapport à la ligne de crête (implantation sur les versants), de l'éblouissement, de la prégnance de l'installation au regard du contexte.
- Les **hangars agricoles** doivent répondre à ces préconisations.

Co-visibilités :

- Eviter une implantation sur une co-visibilité importante depuis un point de vue, une route ou un chemin fréquenté ou identitaire.
- Eviter que l'implantation ne referme une poche agricole, une vue, un versant (bâti, plantations...).
- Le respect de ligne naturelle du terrain est primordial (pas de mouvement de sol qui perturbe la ligne de crête).



Haut-Livradois,

(à gauche), co-visibilité sur un hameau et sa clairière agricole

(à droite), petite ligne de crête en premier plan et co-visibilité en arrière-plan.



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES POUR CERTAINES FILIÈRES ENR

TOITURES SOLAIRES GROUPEES (thermique ou photovoltaïque)

PRÉCONISATIONS POUR DES INSTALLATIONS GROUPEES (ex centrales villageoises) :

“La toiture est la 5ème façade d’une construction et considérée comme fédératrice de l’architecture du Livradois-Forez, par des surfaces homogènes de tuiles rouges, prescrites dans les documents d’urbanisme. La variation d’implantation des bourgs et villages dans le relief (perché, en balcon, en fond de vallée...), offre une perception différente des silhouettes de village (physionomies selon les typologies) et une prégnance plus ou moins forte des toitures (ex : les toitures d’un village en pied de coteau sont particulièrement visibles par des vues plongeantes, alors que les toitures des villages perchés ou sur plateau seront moins visibles).

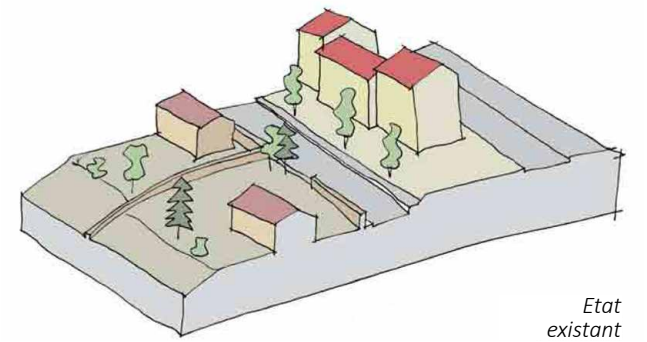
• **Tout projet de toitures photovoltaïques, après analyse, doit conforter la typologie d’implantation urbaine pour déterminer des critères de sensibilité et donc d’intervention.** Ceci car les modes de perception et de lecture d’une centrale photovoltaïque ne seront pas à considérer avec le même niveau de vigilance suivant la perceptibilité et l’exposition au regard des ensembles de toitures. Analyser les points de vue les plus fréquentés ou identitaires à différentes distances d’éloignement (proches, lointaines, 500m, 2km...).

• **Préserver la cohérence de la silhouette urbaine tout en rendant les panneaux bien visibles.** A l’échelle du bourg, l’unité architecturale sera préservée ; l’installation s’appuiera sur les lignes de forces de la silhouette du bourg :

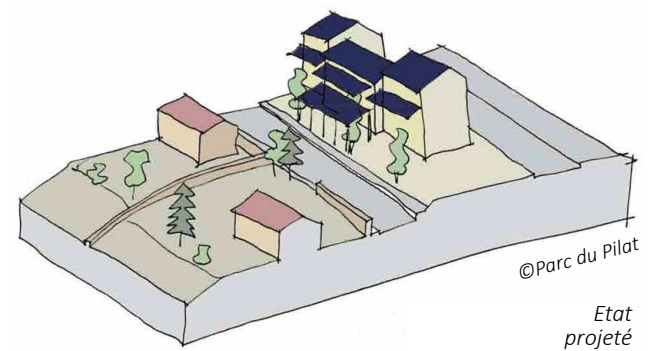
- lignes dans les différents plans (lignes d’horizon, lisières de forêt, lignes de toitures),
- arbres et haies qui ceignent le bourg et rentrent dans le bourg,
- formes architecturales simples (rectangulaire de manière générale), toitures deux, voire quatre pans, longs pans parallèles à l’alignement.

• **Préserver une cohérence avec le bâtiment existant.** A l’échelle du bâtiment, l’implantation des panneaux peut être une véritable valeur ajoutée pour l’architecture, l’aspect thermique ou pour le mode de vie des habitants.”

Extraits de l’étude paysagère sur la centrale villageoise photovoltaïque de les Haies par le Parc du Pilat, 2012.



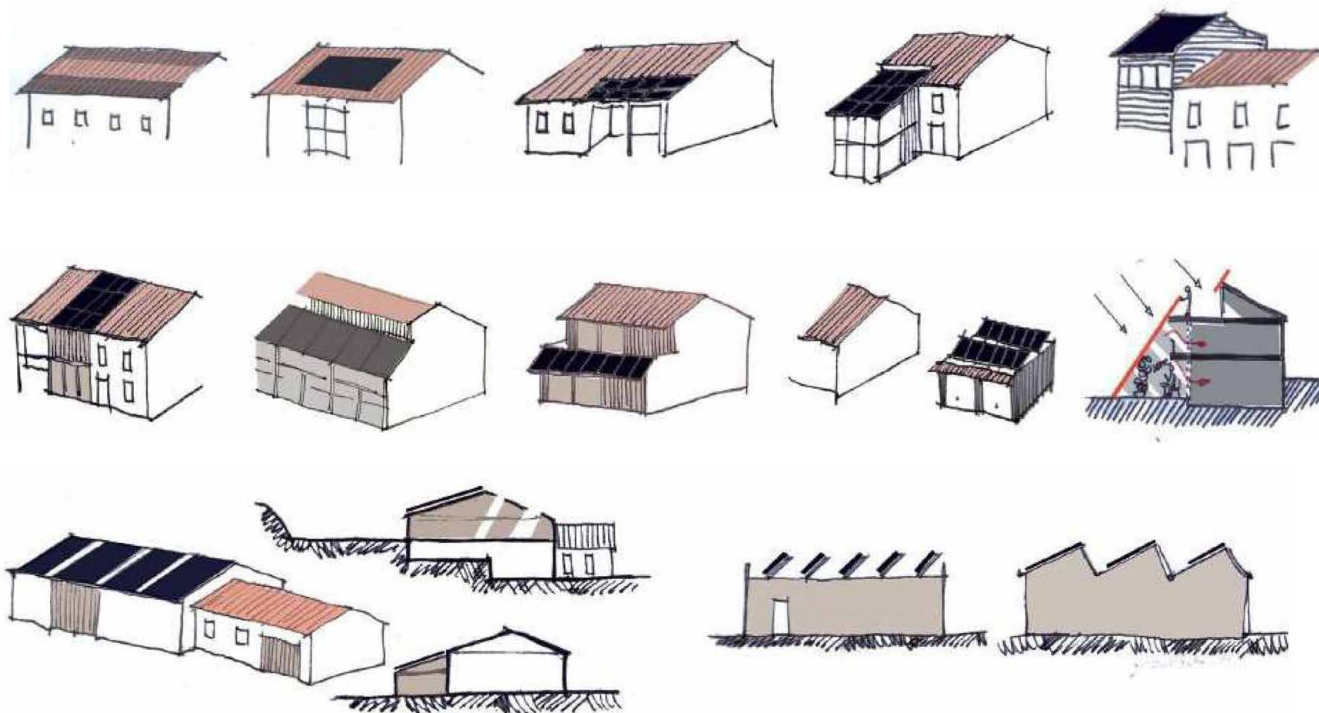
Etat existant



© Parc du Pilat

Etat projeté

“Introduire un vocabulaire architectural contemporain, donner à l’architecture une nouvelle identité. Souligner les lignes de force de l’architecture.”



“Exemples d’intégration des panneaux sur un bâtiment d’habitation existant : en bande sur toute la longueur de toiture, centrée sur l’axe d’une ouverture, sur une serre, un auvent, une véranda, sur toute une partie de l’habitation...”

“Exemples d’intégration des panneaux sur un bâtiment d’habitation neuf : en verrière ou en serre, faisant office de garde-corps ou de pare-soleil... Le panneau doit être considéré comme un élément de projet.”

“Exemples d’insertion des panneaux sur des bâtiments dimensions ou sur des équipements.”

© Parc du Pilat



Panneaux parfaitement intégrés aux toitures en shed, soulignant leur rythmique, Olliegues.



Panneaux bien proportionnés et de colorimétrie proche de l’équipement sportif, base de loisirs de St Rémy-sur-Durolle.



Toitures solaires individuelles, couvrant le maximum de toiture et similaires sur deux pans de toitures. Les Haies, Rhône.

PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES / FILIÈRES ENR

OMBRIÈRES

Définition : dispositif de panneaux solaires couvrant un espace de stationnement, au profit d’une production d’énergie renouvelable et d’ombrage.

PRÉCONISATIONS :

Echelle du site et de l’équipement

- **Requalifier l’ensemble des abords du site** si nécessaire avec le projet d’ombrière (végétation, désimperméabilisation, revêtements, modes doux, signalétique...).
- Chercher à **unifier l’aspect d’ensemble des parkings d’un site économique par les ombrières**. **Opter pour une unité d’aménagement de plusieurs ombrières** à l’échelle d’une zone d’activité, (voir entre plusieurs zones).
- Briser l’effet de masse ou la forme linéaire trop longue, pouvant rendre “oppressant et sans fin” l’équipement, en **créant des coupures de surface et de linéaire**, par un jeu sur la taille et le rythme des modules.
- **Privilégier les structures en bois et certains détails d’aménagement (rives, bandeau d’égout...)**.
- Intégrer en amont **l’obligation de démantèlement** de l’ENR et de ses annexes (onduleurs, transformateur éventuels), lors de la cessation d’activité de l’équipement.

Eaux pluviales et désimperméabilisation

- **Systématiser la recherche de récupération des eaux pluviales sous toute ombrière** pour voitures. Inciter les projets d’ombrières intégrant le traitement de l’eau, du végétal et de la désimperméabilisation (qui peuvent par l’effet de rafraichissement favoriser le rendement énergétique).
- Prendre en compte cette récupération à **l’échelle de la parcelle**.

Végétation

Amoindrir l’effet d’artificialisation par le recours à la végétalisation.

- **Préserver au maximum la végétalisation existante** et la protéger dans les documents d’urbanisme et de gestion.
- **Recréer des îlots végétaux**, alignements arborés ou haies champêtres, qui peuvent participer à atténuer l’effet de masse, dans ou en dehors de la parcelle. Utiliser des essences locales et résistantes à de fortes températures (îlot de chaleur). **La végétation adoucit, amortit et équilibre les volumes, les angles et les matières. Elle augmente aussi la performance en production d’énergie** (études sur la complémentarité PV et végétaux) : le rafraichissement des installations par le végétal profite à l’installation PV. En retour, le PV génère de l’ombre ponctuelle favorable à une diversité de plantes et à limiter les coups de chaud.

Ci-dessous, ombrières pour voitures, dotées :

- d’une désimperméabilisation de tous les sols dédiés au stationnement (y compris ceux sans ombrière),
- de gouttières intégrées aux ombrières et des fossés gravillonnés, bandes végétalisées semblant recueillir les eaux pluviales,
- d’une orientation et agencement des panneaux harmonieux avec les toitures existantes,
- de claustra bois sur les faces latérales des ombrières, en harmonie avec les portails d’entrée et de sortie. Ce traitement en bois rend plus discret la vue sur les voitures depuis la route principale et qualifie fortement les lieux et l’équipement.



Des barbacanes sont intégrées à l’ombrière, dont l’eau collectée tombe dans une noue enherbée. Au sein d’un lycée, cette ombrière est un préau à multiples fonctions: protection (pluie, ombre), un lieu de vie (bancs et largeur confortable), une architecture en soi (qualité du dessin global, des poteaux fuselés, ajouement entre les cellules photovoltaïques pour faire pénétrer de la lumière), une surface de récupération des eaux pluviales (barbacanes et noue). Grenoble.



Ombrières ajourées, dégageant des vues sur le ciel et partiellement végétalisées : atténuation réussie de leur artificialisation et effet de masse. (Centre aquatique de Hauterive, Vichy, Allier)



Gouttière intégrée à un linteau en bois qui souligne l’ombrière.



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES / FILIÈRES ENR

AGRIVOLTAÏSME

DÉFINITIONS :

• AGRIVOLTAÏSME :

Définition, Art. L. 314-36.-I. de mars 2023 : **“Installation de production d’électricité utilisant l’énergie radiative du soleil et dont les modules sont situés sur une parcelle agricole où ils contribuent durablement à l’installation, au maintien ou au développement d’une production agricole.**

PRÉCONISATIONS :

- cf préconisations par spécificités paysagères, beaucoup pouvant être liées à l’agrivoltaïsme
- Proscrire toute implantation sur une coupure d’urbanisation.
- Des marges de recul sont à déterminer au cas par cas. Des études paysagères et une concertation avec les riverains sont incontournables.
 - Une marge de recul de minimum 20 ou 75m sont à envisager depuis les lieux fréquentés (GR, chemin, route) ou habités est incontournable et à étudier au cas par cas, proportionnellement à la hauteur de l’installation et à l’importance des co-visibilités.
 - Une marge de recul de 150m ou 200m peut être envisageable dans certains cas de figure de co-visibilité forte avec des habitations ou lieux identitaires.
- Sur des routes en balcon ou d’importance paysagère, toute installation ENR **évitera d’obstruer les vues** offertes et dénaturer le caractère de l’entité traversée.
- Sur un terrain en pente et en co-visibilité, **préférer une implantation PV parallèle aux courbes de niveau.**
- Les onduleurs aériens seront placés du côté le moins visible.
- Pour permettre des reconversions de pratiques agricoles, la hauteur des panneaux doit permettre la mécanisation de l’activité agricole au sein et autour de la parcelle. Néanmoins, les hauteurs ont un impact non négligeable dans les paysages. C’est pourquoi :
 - Opter pour des techniques permettant une verticalité des panneaux laissant passer les engins agricoles et limitant ainsi les hauteurs.
 - **Limiter la hauteur des installations.** Une hauteur de 5m est compatible avec l’arboriculture. Une plus grande hauteur rend plus vulnérables les installations aux intempéries climatiques (vent, tempête...).
 - > **Plus l’installation est haute, plus les marges de recul doivent être importantes et plus l’emprise PV sera moindre.**
- Lors de l’implantation des PV, conserver **une cohérence par rapport au parcellaire**, qui met en lumière la topographie du territoire et de ses paysages.
- L’impact paysager de l’agrivoltaïsme n’est pas moindre, les panneaux générant un caractère très artificiel à un contexte agricole et naturel. **Si la production ou la rentabilité du projet n’est pas garantie, s’interroger sur la pertinence du projet à court, moyen et long terme.**
- Les installations doivent être démantelées dès cessation d’activité.

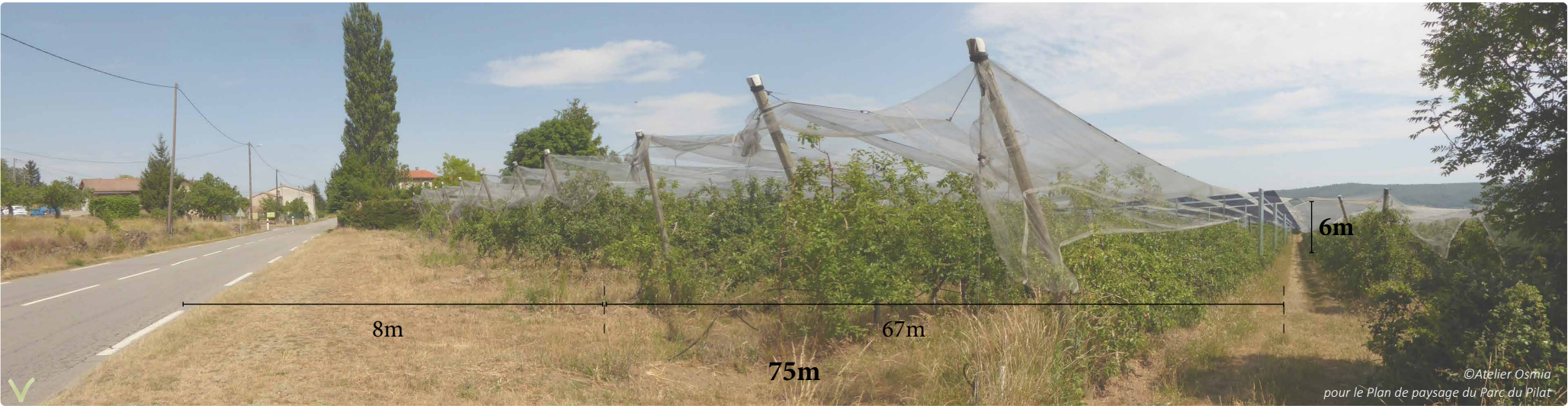
Définition (suite) :

Est considérée comme agrivoltaïque une installation qui apporte directement à la parcelle agricole au moins l’un des services suivants, en garantissant à un agriculteur actif ou à une exploitation agricole à vocation pédagogique gérée par un établissement relevant du titre Ier du livre VIII du code rural et de la pêche maritime une production agricole significative et un revenu durable en étant issu : 1° L’amélioration du potentiel et de l’impact agronomiques ; 2° L’adaptation au changement climatique ; 3° La protection contre les aléas ; 4° L’amélioration du bien-être animal.

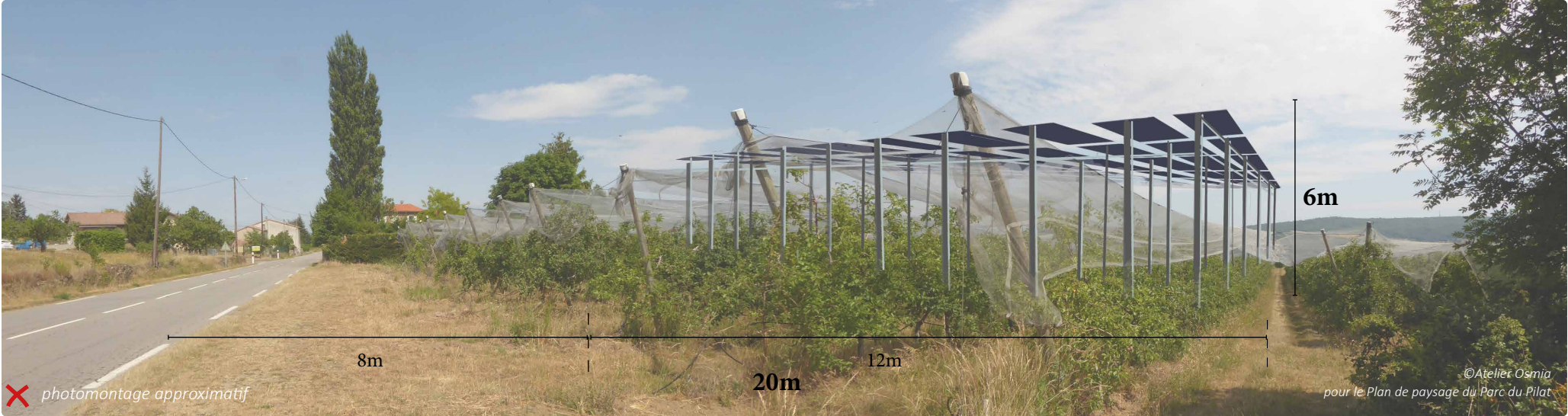
Ne peut pas être considérée comme agrivoltaïque une installation qui porte une atteinte substantielle à l’un des services mentionnés aux 1° à 4° du II ou une atteinte limitée à deux de ces services. Ne peut pas être considérée comme agrivoltaïque une installation qui présente au moins l’une des caractéristiques suivantes : Elle ne permet pas à la production agricole d’être l’activité principale de la parcelle agricole ; Elle n’est pas réversible.”



Des poteaux en bois s’intègrent mieux dans le paysage, qu’ils soient récents ou vieilliss.



Simulation d’agrivoltaïsme avec une marge de recul de 75m depuis le bord de la chaussée, minimisant ainsi l’impact de l’équipement depuis la route.
Simulation d’agrivoltaïsme avec une marge de recul de 20m, distance trop faible et impactant trop fortement la qualité de la route.



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES / FILIÈRES ENR

MÉTHANISATION

PRÉCONISATIONS :

• cf préconisations par spécificités paysagères, beaucoup pouvant être liées à un projet de méthanisation

• Les méthaniseurs relèvent de vrais défis paysagers, tant la forme visuelle circulaire des cuves, des hygéniseurs et les toitures en forme de bulbe, ne répondent à aucune norme visuelle habituelle et s'inscrivent peu dans nos parcellaires de formes carrées. Au vu des enjeux architecturaux et paysagers que représente un méthaniseur en site, **le recours à un architecte et un paysagiste est incontournable.**

UNE ÉCHELLE DE MÉTHANISEUR, COMPATIBLE AVEC SON CONTEXTE PAYSAGER ET COMPACTE

- Comprenant de nombreux éléments (fosses, digesteurs, hangars, silos..), leur emprise au sol est importante, d'où une grande **difficulté à s'inscrire dans le contexte de moyenne montagne** du Livradois ou du Forez, où les méthanisations industrielles ne sont pas adaptées, sauf dans un site industriel.
- Les méthaniseurs à la ferme doivent être implantés dans la mesure du possible, à **proximité immédiate d'un corps de ferme ou dans un contexte déjà artificialisé** (ferme, coopérative, site économique).
- Regroupés au sein du site, **leur compacité est primordiale**, en travaillant sur l'organisation interne pour minimiser ces emprises : mutualisation de l'aire d'accès avec celle de l'exploitation, plateformes moins étendues, organisation rationnelle et mutualisation des bâtiments.

UN PROFIL DU SOL ET UNE ORGANISATION RENDANT DISCRÈTE LES IMPLANTATIONS

- **Préférer des terrains plats et déjà légèrement décaissés**, rendant moins visibles les bâtis. Eviter les implantations en surplomb, trop visibles. Enterrer le plus possible les cuves, pour en atténuer l'impact.
- La gestion des déblais-remblais ne doit pas générer de merlons trop imposants. Si des merlons s'imposent, les enherber plutôt que les végétaliser par une strate qui risquerait de refermer le site et le paysage.
- Sauf impossibilité, **les zones de stockage et les aires de manœuvre des engins seront placées à l'arrière du site**. Réduire au maximum les emprises viaries. Eviter tout délaissé viaire.

MARGES DE REcul NÉCESSAIRES

- Eviter d'implanter l'unité en premier plan d'une route. **Une marge de recul peut atténuer l'effet de masse des cuves et du site.**
- Les postes à injection, transformateurs et containers à épuration en entrée de site doivent faire l'objet d'une conception la moins « standardisée » possible : **maçonnerie enduite, toit incliné et incrustation dans la pente**. Tous ces éléments techniques doivent être implantés en second plan pour être le moins visibles.

TOITS PLATS, REVÊTEMENTS DE SOL, EAUX PLUVIALES

- Evaluer la faisabilité technique de **toits plats**, remplaçant une membrane arrondie pour certaines cuves tel celle dédiée au digestat liquide, habituellement coiffée d'un toiture en chapiteau.
- Sont proscrits les **bassins de rétention des eaux pluviales** étroits, de pentes raides, avec une bâche visible, au profit de noues ou bassins plus larges, étagés, développant une flore liée à l'eau.

TEINTES HARMONIEUSES AVEC LE CONTEXTE

- Privilégier le recours au **bois (bardage)** et des teintes en **ton sur ton** avec le corps de ferme, mobiliers existants.
- **Eviter la teinte du vert**, qui s'intègre difficilement dans le paysage et apparait le plus souvent très artificiel.

De façon générale, ne pas cacher entièrement les constructions, seulement atténuer leur effet de masse et d'emprise.



Coupe montrant l'intégration d'une cuve dans le relief (rendue discrète en contrebas d'un talus) et la réalisation d'un bassin de gestion des eaux pluviales planté.

Bardages bois récents ou vieilliss, réduisant le caractère industriel des cuves et utilisant le bois comme ressource locale.



LE VÉGÉTAL POUR ATTÉNUER LES EFFETS DE MASSE

- **Utilisation du végétal déjà en place** : identifier les différents éléments végétaux et bâtis qui pourront atténuer (et non pas masquer) l'impact visuel de l'unité. De fait, les paysages déjà arborés peuvent être plus favorables à une intégration douce, via des haies bocagères, que de grands espaces agricoles ouverts.
- **Un préverdissement** sur la parcelle formé d'arbres de haute tige permet d'anticiper l'installation de l'unité.
- **Des plantations le long du domaine public** (alignement d'arbres, boqueteaux, haies le long des routes...) pourront fortement atténuer l'impact visuel des unités.



Merlon densément planté devant une méthanisation. L'utilisation d'essences locales et le choix de disposition des plantations sont réalisés selon un registre rural et en laissant des ouvertures visuelles. Attention à ce que les plantations ne referment pas le paysage et le site sur lui-même ou ne contredisent pas l'identité d'un paysage ouvert.



Simulation d'un alignement arboré le long de parcelles agricoles pour mieux intégrer l'unité de méthanisation, tout en qualifiant la route. Attention, l'unité de méthanisation de cet exemple est très peu qualitative (préférer un choix de couleur s'adaptant mieux à son contexte, une limite séparative avec une implantation de végétaux à trois strates pour amortir le volume de l'équipement).

PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES / FILIÈRES ENR

PARC PHOTOVOLTAÏQUE AU SOL

PRÉCONISATIONS :

SE RÉFÉRER AUX PRÉCONISATIONS PAR SPÉCIFICITÉS PAYSAGÈRES dont beaucoup concernent les parcs photovoltaïques au sol (axe structurant, route en balcon, point de vue notable et remarquables, coteau et rupture de pente, co-visibilités..).

DES MARGES DE REcul À ÉVALUER AU CAS PAR CAS

- Systématiser les marges de recul pour tous projets, même lorsque celui-ci n'est pas très visible. Evaluation de la distance au cas par cas mais l'absence de marges de recul doit être une exception.
- Toute implantation ENR située sur une route nécessite des marges de recul à évaluer au cas par cas. Malgré l'article L111-7 du code de l'urbanisme, qui détermine les exceptions pour les projets ENR à la règle d'une bande 75m ou 100m de part et d'autre des routes départementales à grande circulation, une vigilance et une évaluation sont fortement préconisées. Cette absence de dérogation pour les ENR nécessite d'être inscrite dans les documents d'urbanisme.
- Un repérage de tous les points de vue où le projet peut être vu, est incontournable. De même que des coupes et photo-montages sur les points de vue où le projet est visible

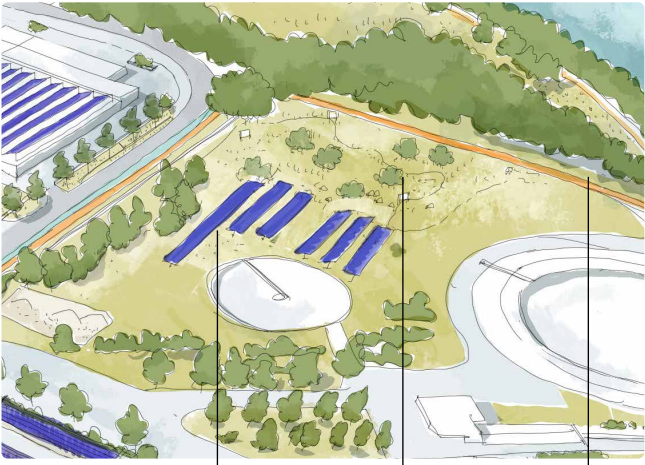
ENTRÉES DE BOURG, ROUTE

- Sur les routes, toute installation ENR évitera d'obstruer les vues offertes et dénaturer le caractère de l'entité traversée.

A ce titre, une marge de recul importante sera effectuée depuis la route. Elle est à définir au cas par cas. Néanmoins, un recul minimum de 25 à 100m depuis le bord extérieur de la voirie semble à respecter, en vérifiant les effets engendrés par ce recul.

Sources : Simulations réalisées pour le plan de paysage et transition énergétique de Vichy Communauté, 2023 (I. Claus et Atelier Osmia)

Simulation d'un petit parc PV au sein d'un délaissé d'une STEP (Vichy), en co-visibilité avec une voie cyclable

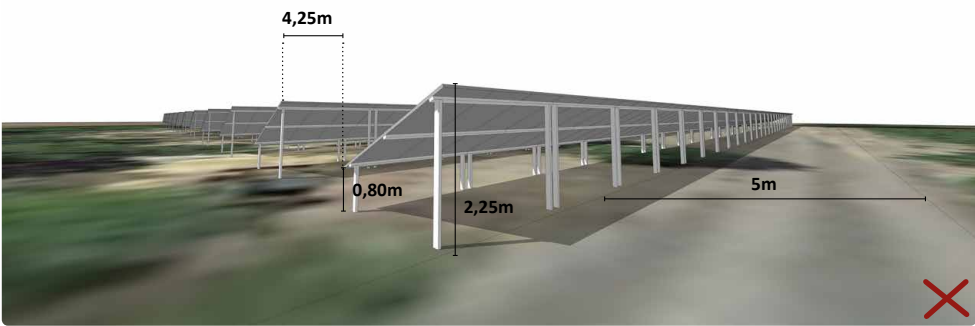


petit parc photovoltaïque marge de recul du PV, plantée (verger) voie cyclable STEP

Etat initial du site d'implantation



Simulation à éviter : implantation sans marge de recul ni intégration



Ilot boisé existant laissé en place (atténuant la co-visibilité avec le stade de sport voisin) Entrée du site qualifiée visible depuis le parking et qualifiée (marge de recul et plantations)

Simulation d'un petit parc photovoltaïque de 0,5 ha et son entrée, à l'arrière d'un pôle médical (entre un parking et une ripisylve). Mise en place d'une marge de recul, d'une bande arbustive avec clôture ursus en limite nord et d'un ilot planté (strate arborée et arbustes aux essences liées à la ripisylve) marquant l'entrée et qualifiant le parc.



plantations arbustives et arborées ponctuelles marquant l'entrée du site marge de recul de 14,5m des premiers panneaux entrée technique (largeur min : 5m) Revêtement perméable Plantations arbustives et arborées ponctuelles dans talus + clôture ursus (h: 2m). Option à évaluer : vérifier qu'elle ne referme pas la vue

PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES / FILIÈRES ENR

BÂTIMENTS CONNEXES

PRÉCONISATIONS :

Les équipements énergétiques nécessitent des annexes techniques dont la construction et l’aménagement sont trop peu souvent traités avec soin.

- Un emplacement situé à **l’arrière des points de vue les plus fréquentés et visibles** (arrière de bâti, hors de vue des routes, belvédères...), atténue fortement l’impact paysager.
- **Tout poste technique présentant une cohérence de formes, couleurs, matériaux avec le contexte naturel ou bâti bénéficie d’une bonne intégration paysagère et architecturale :**
 - bardage en bois, teinte gris brun, murs ou soubassement en pierres, tuiles traditionnelles, couleurs sombres plutôt que claires...
 - alignement sur les hauteurs d’un muret, d’un autre bâti ou d’un élément architectural...
- Les boîtiers techniques et onduleurs doivent être insérés prioritairement dans l’enceinte des bâtiments couverts par du photovoltaïque.
- Lorsqu’impossibilité de les placer en intérieur, ils seront recouverts d’un coffret en bois, positionnés à l’arrière des lieux les plus fréquentés (arrière de bâtiments) et intégrés dans l’architecture du bâti et l’esprit des lieux.
- Des légers surhaussements du terrain ou déblais pour implanter le poste de transformation sont à prohiber.
- Les clôtures d’un poste de transformation ne sont pas nécessaires et participent au cloisonnement des espaces.



Intégration d’un poste de transformation en coeur urbain, adossé à un pignon d’immeuble. Habillage en lattes de bois verticales, ouvertures, couverture en bas acier sombre. Toilettes publiques attenantes du même habillage. Montrouge (92).

Ci-dessous, onduleurs accompagnant deux toitures photovoltaïques sur des équipements publics adjacents : emplacement à l’arrière de la route, dans une cour arrière peu fréquentée, accollement au mur, alignement à la hauteur du muret, bois, petite toiture en zinc sombre, ventilations placées sur le côté et non en façade... sont autant d’élément intégrant le dispositif. Chuyer (69).



Habillage bois et bac acier



Ci-dessous, poste de transformation électrique accompagnant la construction d’un lotissement proche (et non d’un projet ENR). Pour rappel, à ce jour, un transformateur est nécessaire pour les seules grandes installations ENR (environ 250 kWc, soit entre 1 000 et 2000 m² de toitures). L’exemple peut parfaitement s’adapter à des postes dédiés aux ENR. Le dispositif est situé sur un lieu particulièrement visible (espace de prairie en coeur de bourg, proche de la mairie et face à un parking fréquenté). De nombreux éléments de composition réalisés adaptent l’ouvrage à son contexte : bardage bois, soubassement en pierres, toitures à double pente en tuile, légère avancée d’un fronton en façade évitant la décoloration de la façade par la pluie. Chuyer (69).
A noter : un accollement du pignon au mur en pierres existant aurait rendu plus discret l’ouvrage.



PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES / FILIÈRES ENR

CLÔTURES EN CONTEXTE AGRICOLE

PRÉCONISATIONS :

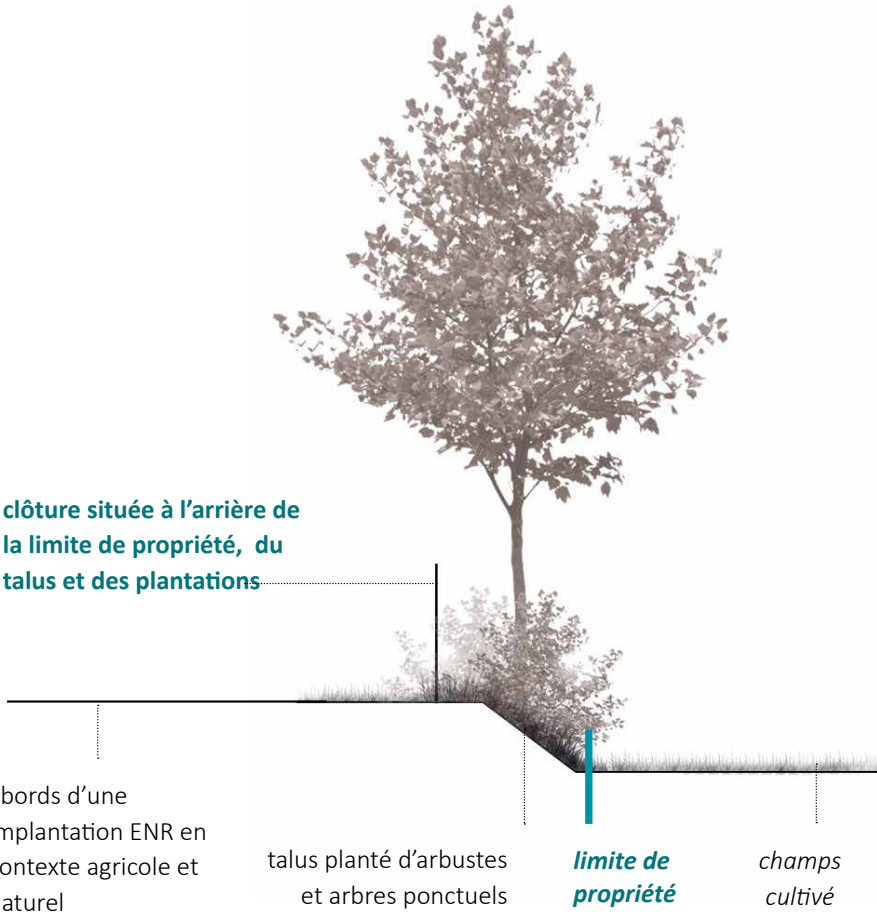
- Clôturer le moins possible un projet ENR, seulement lors que c’est indispensable.
- Choisir un type de clôture :
 - en harmonie avec son contexte : urbain, agricole, naturel...
 - selon les besoins de préserver des ouvertures et transparences visuelles et de ne pas refermer un paysage par des plantations, ou au contraire besoin d’enrichir un paysage par des plantations...
- Des choix de plantations peuvent remplacer des besoins défensifs et donc des clôtures (plantes épineuses...).

PLANTATIONS

- Selon le contexte, accompagner une clôture de plantations. **Préférer des plantations hautes irrégulières (bouquets d’arbres irréguliers) ponctuant une haie.**
- Ne pas créer de murs végétaux. **Laisser des fenêtres paysagères, pour aussi voir le projet.**
- **Privilégier le plus souvent la repousse spontanée.** Utiliser des essences indigènes. Pré-verdir le site lorsque cela est possible.
- **Reculer la clôture à l’arrière des plantations dès que possible, en accord avec les riverains.**

Dans un contexte rural :

- Privilégier les clôtures de type “ursus lourd”, de registre agricole.
- **Utiliser du bois local le moins manufacturé possible** (pas de poteaux en bois de section ronde à connotation péri-urbaine).
- Utiliser un grillage à maille progressive et laisser un espacement de 20cm au sol pour le passage de la petite faune.
- **Eviter les clôtures en treillis soudé.**
- **Pour du métal, préférer des couleurs sombres, plus discrètes notamment de loin.**



Etat initial : limite parcellaire (bande enherbée sur léger talus)



Ci-dessus, simulation d’une clôture en piquets en châtaignier et grillage à maille progressive (ursus lourd), dont le bois s’harmonise dans le contexte agricole et naturel. A l’arrière d’un projet de parc photovoltaïque simulé sur une friche. Hauteur 2m

Bande enherbée en pied de clôture avec fauche tardive.



Double clôture en piquet châtaignier et grillage (deux rangs) - hauteur 2m.



Ci-contre, simulation d’une clôture en piquets de châtaigniers et grillage (type ursus lourd), située à l’arrière de plantations d’essences locales, implantées de façon discontinue (non répétitive et non homogène), à 3 strates (arborée, arbustive, enherbée). Les plantations sont dans le périmètre de la parcelle à clôturer. Hauteur de clôture de 2m.

Bien que la clôture et les plantations soient situées dans la parcelle dédiée à l’ENR, une concertation préalable et anticipée avec l’exploitant agricole est nécessaire : ombrage des plantations, entretiens, arrosage, choix d’essences auxiliaires...
Lorsqu’un pré-verdissement est possible, il est préférable de sélectionner et laisser pousser des essences spontanées que de mener des plantations (garantie de développement des sujets, économie d’eau, adaptation au contexte...).

QUALIFIER SON UNITÉ PAYSAGÈRE PAR UNE INSTALLATION ENR

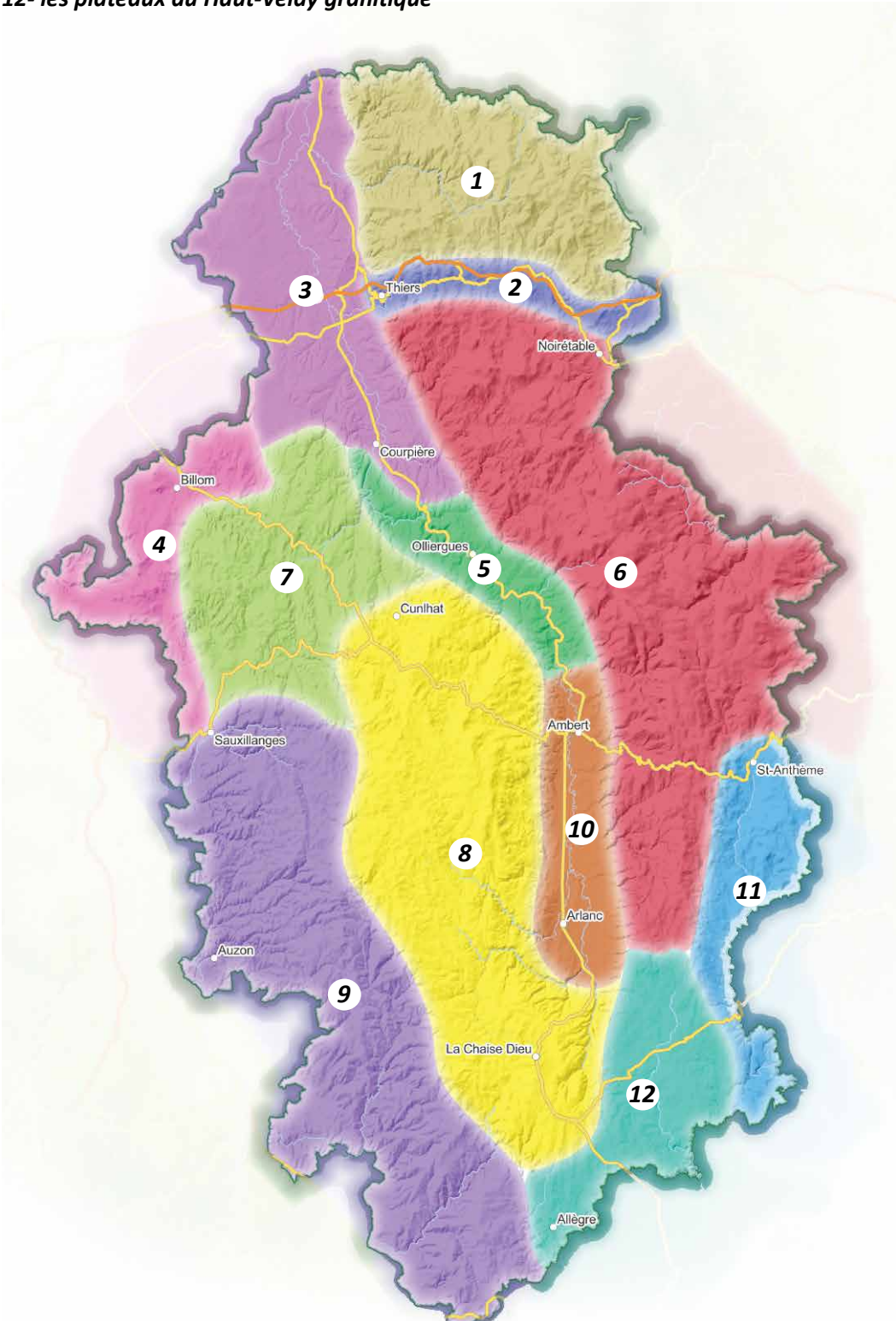
- les gorges de la Dore
- les monts du Forez
- la plaine d’Ambert
- la vallée de l’Ance
- le Bas-Livradois
- le Haut-Livradois

- / p. 28
- / p. 30
- / p. 32
- / p. 34
- / p. 36
- / p. 38

CARTES REPÈRES

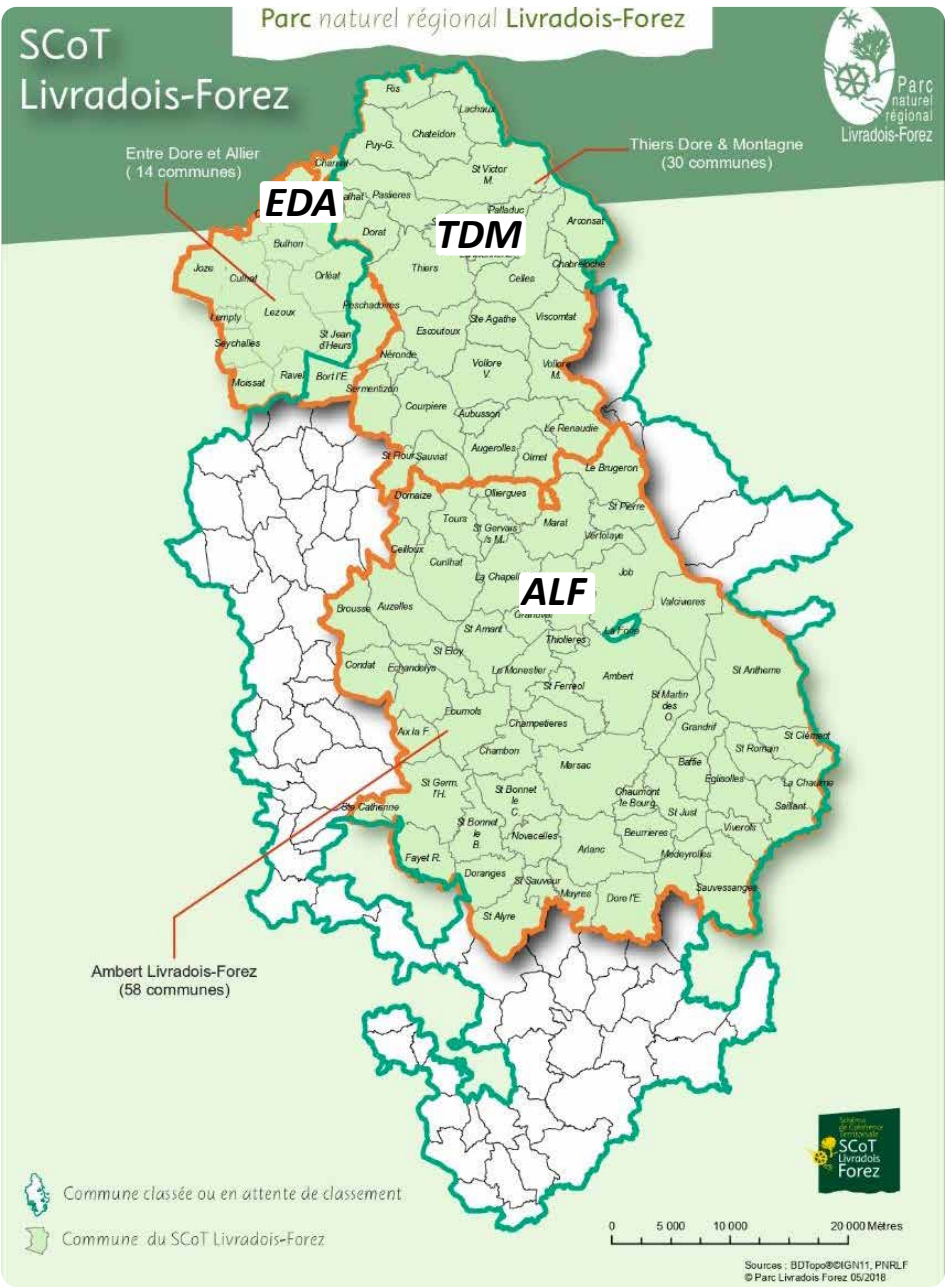
LES 12 UNITÉS PAYSAGÈRES DU PARC NATUREL DU LIVRADOIS-FOREZ

- 1- les Bois Noirs
- 2- la vallée de la Durelle
- 3- la plaine entre Dore et Allier
- 4- le Billomois Comté
- 5- les gorges de la Dore
- 6- les monts du Forez
- 7- le Bas Livradois
- 8- le Haut-Livradois
- 9- les contreforts du Livradois
- 10- la plaine d’Ambert
- 11- la vallée de l’Ance
- 12- les plateaux du Haut-Velay granitique



CARTE DES 3 INTERCOMMUNALITÉS DU SCOT :

- Entre Dore et Allier (EDA)
- Thiers Dore et Montagne (TDM)
- Ambert Livradois Forez (ALF)



LES GORGES DE LA DORE

UNITÉS VOISINES des Gorges de la Dore



Unités paysagères du Parc

Source textes repris :
- Atlas des paysages de la région Auvergne, DREAL, 2015
- Schéma paysager du Livradois-Forez, PNR du Livradois-Forez, 2008
Photos : Atlas des paysages d'Auvergne, SCOT LF et Isabel Claus

CARACTÉRISTIQUES DE L'UNITÉ, à prendre en compte pour une installation ENR

AMBIANCES : une vallée de transit, encaissée entre des versants boisés et témoin d'un patrimoine industriel.

- La Dore s'allie à la route et au rail pour affronter ensemble le **passage étroit entre monts du Forez et du Livradois et notamment le horst de Vertolaye-Sauviat**. Elle se transforme en un goulet, descend plusieurs marches, accélère son cours, use les falaises, devient étroite et bruyante, parfois dévastatrice.
- **L'expérience des gorges est une des grandes particularités paysagères auvergnates. Les gorges de la Dore font partie de la dizaine de gorges et de grands défilés les plus importants régionalement.**
- L'agencement des ouvrages ferroviaires, routiers et de la ripisylve de la Dore donne une **dimension très linéaire à la vallée**.
- **Perché sur sa butte castrale au creux d'un méandre asséché, Olliergues est le bourg le plus important.** Cette petite cité a longtemps bénéficié du dynamisme industriel de la vallée qui vit se construire, **dès le XVIIe siècle, une multitude d'ateliers de tissage, de fabriques, de papeteries, de moulinages...**
- Au nord d'Ambert et au sud de Courpière, la Dore est ici peu habitée car très étroite. Le reste de la population est installé sur les piémonts du Forez. Ces campagnes perchées au-dessus conservent de nombreuses prairies autour de hameaux dispersés. On y retrouve aussi de vieux vergers de fruitiers.
- **La route D 906, ancienne nationale 106 reliant Vichy à Nîmes constitue également un axe de transport incontournable pour découvrir et appréhender les paysages du Livradois-Forez.** Ce couloir stratégique pour le passage ne l'a été que tardivement notamment avec le développement du rail, la route traversant auparavant les contreforts.
- La Dore a joué un rôle historique majeur dans le développement économique – notamment industriel – de ce territoire.
- **Une impression d'oubli** demeure dans la vallée délaissant habitat, boutiques, terrasses ainsi qu'un patrimoine historique et industriel de premier plan. Quelques noyaux industriels témoignent encore d'une activité dans la vallée (Vertolaye, Giroux...) mais de nombreux vieux ateliers sont laissés pour compte.

LIEUX IDENTITAIRES :

- **Olliergues, bourg de caractère mis en scène avec son château et lové dans son méandre oublié.**
- **Séquence de Giroux-gare et du Garret**
- **Olmet et les châteaux des piémonts du Forez : Montmarie, Grippel...**
- **La gare des Utopiades** à deux pas de l'usine de Vertolaye, la gare fut réhabilitée en « gare de l'Utopie ». Une extension très visible a été réalisée. Tous les mois ont lieu les « Utopiades » : des rencontres et des échanges autour des pratiques qui visent à « vivre autrement ».

HORIZONS À VALORISER :

- Séquence Giroux-Gare • Points de vue sur Olliergues, son château et ses terrasses suspendues • Toitures en shed



Toitures en shed, terrasses suspendues, patrimoine bâti d'Olliergues, où la Dore est mise en scène.



Belvédère emblématique sur Giroux-Gare dans le méandre rocheux et boisé de la Dore.

QUALIFIER SON UNITÉ PAYSAGÈRE (suite) -les Gorges de la Dore

PRINCIPALES FILIÈRES ENR POTENTIELLES DE L'UNITÉ

- Réseaux de chaleur potentiels (Olliergues, Vertolaye, La Chapelle) et bâtiments favorables à une chaufferie bois collective.
- Panneaux thermiques ou photovoltaïque sur toitures tertiaires bien exposées (Olliergues, Marat)
- Quelques sites pour des centrales au sol potentielles
- Micro hydro-électricité
- Bâtiments tertiaires favorables à la géothermie.

Source : Atlas Aper pour l'étude, Axenne

MOTIFS PAYSAGERS À VALORISER

- Autour des bourgs le long de la Dore, des **systèmes de terrasses** marquent l'appropriation humaine de ces versants escarpés, aujourd'hui à l'abandon (Olliergues).
- **Vieux vergers de fruitiers aux variétés presque oubliées.**
- **Petit patrimoine vernaculaire lié aux Ponts et Chaussée** : tracé suivant le relief naturel du terrain, ouvrages d'art pour le passage de la voie ferrée ponts et parapets en pierres taillées, bornes et plaques kilométriques, peintures publicitaires.
- **Chaque confluence est marquée par un pont, passage entre le Forez et le Livradois.**
- **Les ouvrages et équipements témoignant de l'utilisation de l'énergie de l'eau.**
- **Les bâtiments industriels en friche** (Giroux-Vieux, Courpière, Olliergues ...).
- **Cheminiée, pont, hangars, rail, gare, route...**

PALETTE VÉGÉTALE DE L'UNITÉ

- **Hêtres en arbres d'alignement ou isolés . Chênes, frênes.**
- **Ripisylve de la Dore**
- **Cf "Les principales essences du Parc Livradois-Forez"**

MATÉRIAUX À VALORISER

- **Le pisé** : vieilles fermes en pisé. Matériau et pratique d'architecture vernaculaire.
- **L'empreinte architecturale de l'époque des ateliers de coutellerie et de papeterie**
- **Tracé suivant le relief naturel du terrain, ponts et parapets en pierres taillées, bornes et plaques kilométriques, peintures publicitaires** : l'axe structurant de la D906 est le témoin des pratiques ingénieuses du corps professionnel des Ponts & Chaussées du XIXème siècle. L'ancien tracé et encore quelques séquences du tracé actuel, recèlent d'ouvrages et de petits éléments que l'on peut aisément qualifier de petit patrimoine. Il révèle un savoir-faire qu'il est important de faire vivre et de transmettre aux générations futures.
- **Le granite** : matériau de construction traditionnel. Ex : parapet le long des routes.
- **Le bois local** (sapin, hêtre).

CE DONT A BESOIN L'UNITÉ

- **La valorisation du patrimoine architectural industriel.**
- **Réouverture de vues**, de relations à la Dore depuis la D906 notamment.
- Une des premières formes de reconnaissance de la rivière passera par **une forme d'entretien de la végétation pour redonner à voir, par endroits, la rivière et à vivre cette expérience paysagère.** Cette action aura pour objectif de créer des circulations à la fois visuelles et fonctionnelles dans la vallée entre la D906, les villages, les rivières et la voie ferrée. Elle interrogera nécessairement la question de la fonctionnalité écologique de ces milieux et le nécessaire équilibre à trouver entre entretien, réouverture et préservation des forêts alluviales.
- **Les terrasses et les jardins clos : pérennité de ces motifs construits, de leur potentiel agronomique vivrier ou d'autres activités productives, reconnaissance comme structure paysagère originale.**
- **Entretien des berges** (embâcles, entretien de la végétation, confortement de berges).
- **Désenfricher certains abords de la voie ferrée pour faire réapparaître les paysages et le petit patrimoine remarquable** (viaducs, ponts, chapelle, murs de soutènement...), aujourd'hui masqués par la végétation. L'action consiste en la réouverture de points de vue. Sites méritant une réouverture de point de vue depuis la voie ferrée : méandre du Garret à Olliergues.

LES VIGILANCES PAYSAGÈRES PROPRES À L'UNITÉ

- **Eviter toute refermeture d'espaces par des plantations** (les déprises industrielles, agricoles, urbaines et les reboisements spontanés ont considérablement refermé les paysages). Très faiblement ou ne pas planter les abords des installations ENR (d'où l'importance du choix de l'implantation).
- **Eviter les matériaux banalisant** et recouvrir dès que possible le pisé, comme matériaux d'architecture vernaculaire.



Usines pharmaceutiques de Sanofi à Vertolaye, visibles par une coupe franche.



Patrimoine industriel lové dans le creux de vallée et méritant une ouverture de végétation pour le voir.



Terrasses suspendues entretenues, Olliergues.



Valorisation des matériaux locaux, Olliergues, 1910.



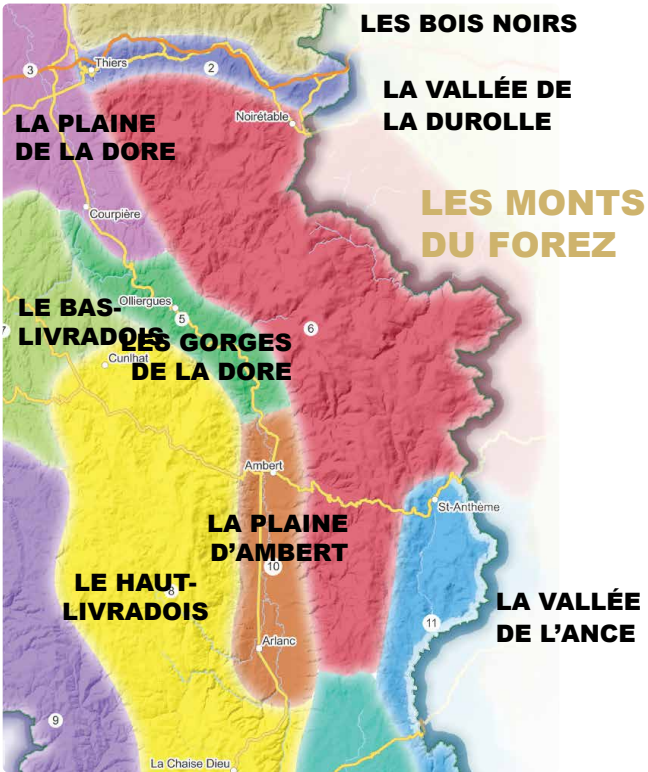
Seuil dans la Dore, et façade urbaine d'Olliergues.



Papeterie en activité dans la vallée.

LES MONTS DU FOREZ

UNITÉS VOISINES des monts du Forez



Unités paysagères du Parc

Source textes repris d'après :
- Atlas des paysages de la région Auvergne, DREAL, 2015
- Schéma paysager du Livradois-Forez, PNR du Livradois-Forez, 2008
Photos : Atlas des paysages d'Auvergne, SCOT LF et Isabel Claus

CARACTÉRISTIQUES DE L'UNITÉ, à prendre en compte pour une installation ENR

AMBIANCES : des transitions à revaloriser entre des sommets reconnus (site en cours de classement), **des pentes en déprise agricole et des vallées oubliées.**

- Cette vaste entité forme une bande orientée nord-sud d’une quarantaine de kilomètres de long qui délimite le département du Puy-de-Dôme à l’est. Ses hauts sommets dénudés marquent le passage du Puy-de-Dôme à la Loire. C’est « le toit de l’Auvergne orientale » ou l’unique montagne de l’Auvergne.
- Les vallons, espaces de transition entre plaine et montagne, jouaient historiquement un rôle “d’articulation” entre la vie de montagne et celle de plaine. L’activité rurale et industrielle exploitait la présence et la force de l’eau (papeteries, moulins divers, petites centrales hydrauliques...). Aujourd’hui, le système et l’organisation de cet espace singulier de vallons, très actif par le passé, est en voie de disparition.
- Plus bas, les forêts de conifères dominent le paysage et « ferment » les perspectives et points de vue. Les versants boisés couvrent la majorité des contreforts du massif par des boisements résineux et parfois de belles hêtraies-sapinières. Les clairières agricoles trouent le manteau boisé uniforme des versants. Elles sont à la fois siège d’activités agricoles et respirations en balcon sur la Dore et le Livradois.
- De profondes vallées descendent depuis les sommets vers la Dore. Jadis très investies par l’homme notamment par l’industrie papetière, elles sont aujourd’hui inégalement reconnues, certaines étant oubliées. Pourtant, elles cachent un patrimoine naturel et culturel incroyable.
- Avec les bassins d’altitude de Vollore et du Brugeron, ces espaces marquent la limite nord de la montagne du Forez par les entailles des vallées du Couzon, de la Faye...

LIEUX IDENTITAIRES :

- Les Hautes-Chaumes (site en cours de classement de Pierre-sur-Haute), marquent fortement l’identité de l’entité.
- Les chemins menant des prairies d’estives aux fonds de vallées, véhiculent la mémoire des pratiques agraires anciennes.
- Forêt d’Aiguebonne, Grün de Chignore. Anciennes hêtraies en partie d’altitude.
- Vallée confidentielle du Couzon.
- Cols du Béal, des Supeyres, de Baracuchet...

HORIZONS À VALORISER ET POINTS DE VUE À PRENDRE EN COMPTE :

- Chaîne des Puys de Dôme, Sancy, Bois-Noirs, Monts du Livradois, plateau de Craponne, Vellave.
- Cols, Belvédère de Sauviat.



Versants habités, forestiers et agricoles et les sommets



Clairières habitées et agricoles, timbre-poste forestier et clôture rurale dans les vallonnements des versants du Forez

QUALIFIER SON UNITÉ PAYSAGÈRE (suite) - les monts du Forez

PRINCIPALES FILIÈRES ENR POTENTIELLES DE L'ENTITÉ

- Centrales au sol potentielles (dans chaque commune approximativement)
- Bâtiments favorables à une chaufferie bois collective.
- Bâtiments tertiaires favorables à la géothermie.
- Panneaux thermiques ou photovoltaïques sur toitures de bâtiments tertiaires bien exposées.
- Quelques parkings pour ombrières (Viscomtat, Aubusson d'Auvergne, Valcivières)

Source : Atlas Aper pour l'étude, Axenne

MOTIFS PAYSAGERS À VALORISER

- **Jasseries**, témoignant des pratiques d'estives et modes de vie rural (fabrication de la fourme).
- **Clairières habitées**, où préserver les structures agraires (murets, arbres isolés, alignés, chemins...) et intégrer les formes urbaines contemporaines greffées à celles traditionnelles.
- **Chemins empierrés sous hêtraies**
- **Les prés-bois ou pré-vergers** dans l'espace des vallons des pentes du Forez, de plus en plus rares du fait de la déprise agricole.
- Contre les murs des maisons, orientés au sud, **des poirières** (poiriers palissés sur les façades)
- **Couplage moulins-prairies**, au bord des rivières dans les vallons formant un système spatial autonome, qui meurt une première fois après la guerre de 1914-1918, puis revit un peu contraint par la deuxième guerre mondiale. Il périlite rapidement ensuite.
- **Les tourbières d'altitude** (sphaignes, andromèdes à feuilles de polium, potentilles des marais, grassettes, laïches...).
- **Les infrastructures liées à la gestion et à l'exploitation de l'eau** à des fins agricoles, industrielles et énergétiques, parsèment les vallons du Forez.

PALETTE VÉGÉTALE DE L'UNITÉ

PALETTE ARBORÉE

- Cortège floristique de la hêtraie-sapinière et chênaie.
- Le chêne, puis le châtaignier et le sapin qui ont fait l'objet de reboisement. Egalement le pin sylvestre, des épicéas et le douglas ;
- Les arbres les plus communs pour les haies sont le frêne et le chêne.

PALETTE ARBUSTIVE

- Essentiellement le noisetier, le fusain et l'aubépine.
- Cf "Les principales essences du Parc du Livradois-Forez"

MATÉRIAUX À VALORISER

- **Le granite** : matériau de construction traditionnel. Ex : parapet en pierres granitiques le long des routes.
- **Le bois local** (sapin, hêtre)
- **Le pisé**

LES VIGILANCES PAYSAGÈRES PROPRES À L'UNITÉ

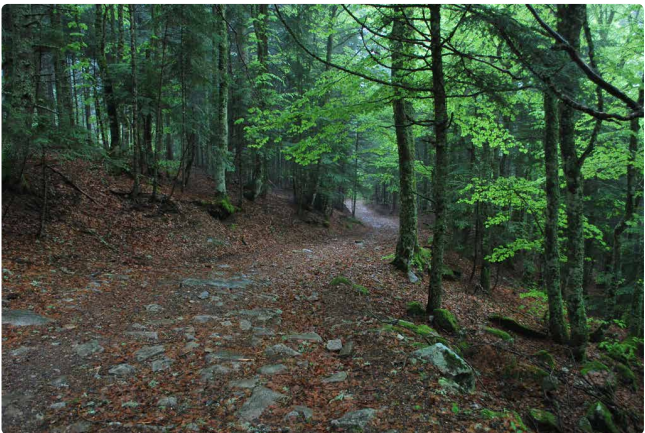
- **Eviter toute refermeture d'espaces par des plantations** (la déprise agricole et les plantations de résineux ont considérablement refermé les paysages). Très faiblement ou ne pas planter les abords des installations ENR (d'où l'importance du choix de l'implantation).
- **Respect des silhouettes bâties et des clairières.**
- **Construction de bâtiments agricoles trop imposants (hors-sol ou autres).**
- **Les intersections nouvelles entre l'univers forestier et le développement du bois-énergie** : «L'univers forestier, dans sa fonction sociale, est en train d'évoluer sous la pression du développement nécessaire des énergies renouvelables. Dans le Forez, il devient un «espace d'interface contemporain» entre les diverses problématiques générées par ces énergies, avec la particularité difficile d'une division des propriétés foncières en multiples parcelles individuelles ou en sectionnaux. Le développement de la problématique des énergies renouvelables induit de nouvelles formes d'aménagements (des travaux de pistes s'inscrivent dans un schéma de desserte mis en place à l'échelle des intercommunalités pour augmenter les débouchés de la filière bois-énergie par exemple). **Les cinquante mille propriétaires forestiers sur le territoire du Parc pour une moyenne de superficie de deux hectares seulement complexifient la structuration de la filière bois-énergie, issue des résidus de bois à d'autres destinations.**» Atlas des paysages d'Auvergne, 2015



Pré-vergers dans les pentes du Forez



Moulin à l'abandon, vers Vollore-Ville



Chemin empierré sous hêtraie, vers Valcivières



Edicule en pisé, bois et briques, Aubusson-d'Auvergne



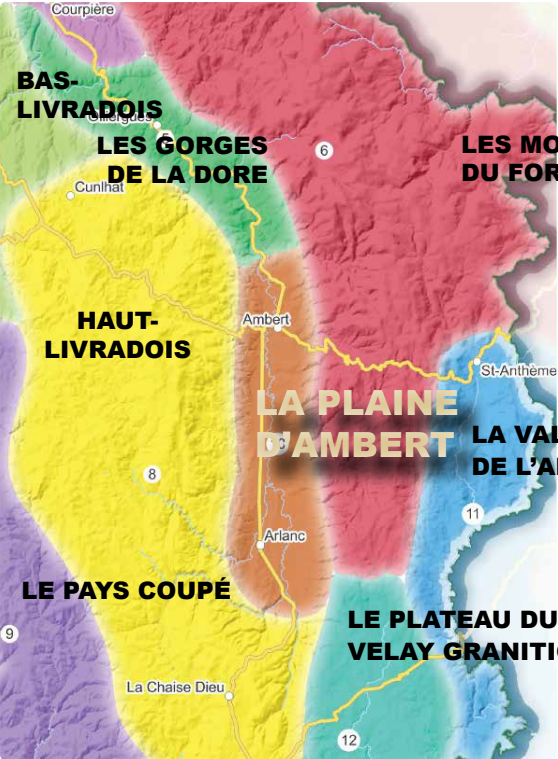
Soutènement d'un rebord de fossé en pierres de granite



Pierres en granite, bois, tuiles en terre cuite et panneaux photovoltaïques à l'arrière du bâti principal et des vues, Col du Béal.

LA PLAINE D'AMBERT

UNITÉS VOISINES de la Plaine d'Ambert



Unités paysagères du Parc

Source textes repris d'après :
- Plan paysage de la Vallée de la Dore et D906 Parc du Livradois-Forez, 2018
- Atlas des paysages de la région Auvergne, DREAL, 2015
- Schéma paysager du Livradois-Forez, PNR du Livradois-Forez, 2008
Photos : Livradois-Forez, PNR, Atlas des paysages d'Auvergne, SCOT LF et Isabel Claus

CARACTÉRISTIQUES DE L'UNITÉ, à prendre en compte pour une installation ENR

AMBIANCES : une urbanisation économe, respectueuse des sols et sachant mettre en scène ses éléments paysagers (sauf la Dore).

- Cette longue plaine alluviale, qui s'étend d'Ambert à Arlanc, est un vaste bassin d'effondrement où coule sinueusement la Dore - prenant sa source sur le Haut-Livradois et rejoignant la Dolore après Arlanc. Elle est recouverte de dépôts sédimentaires dont le sable et les graviers ont été durant une longue période les matériaux locaux privilégiés pour la construction. **C'est le coeur du Parc.** Par son relief plat et son ouverture singulière entre les deux massifs du Livradois et du Forez, la plaine vient contraster fortement avec le reste du territoire. **Elle est le « trait d'union » entre les deux pays.**
- **La Dore et sa ripisylve constituent un axe structurant du paysage.** Ondulant dans la plaine, elle dessine de ses méandres des parcelles agricoles aux limites boisées. **Peu accessible, elle reste aujourd'hui secrète.**
- La plaine est **un paysage de lignes** où se côtoient de manière parallèle la route D 906, nous faisant parcourir la plaine du nord au sud tel un couloir, l'ancienne voie ferrée, qui enjambe les méandres de la Dore grâce à de magnifiques petits ponts de pierres de granite.
- **La plaine d'Ambert reste préservée. Les implantations villageoises et leurs formes urbaines compactes tiennent compte des contraintes géographiques du site. L'activité agricole et les continuités écologiques trouvent place. Elle est le coeur protégé du Parc, d'une rareté insoupçonnée.**
- Les villages s'égrainent le long de la route principale et aux pieds des contreforts. Ils sont pour la plupart cernés de jardins nourriciers aux murs de pisé où s'accrochent de vieux arbres fruitiers. Dans les contreforts bordant la plaine, **des clairières habitées en balcon ouvrent dans le manteau forestier** des replats agricoles, sièges d'implantations villageoises (St Martin-des-Olmes, Grandif). Un chapelet de villages et de hameaux sont encastrés aux pieds des contreforts, offrant une articulation entre la plaine et les monts de la vallée de l'Ance (Espinasse, Chaumont, Beurrières).
- **La plaine agricole et son maillage bocager est la structure majeure de ce grand paysage.** Prés, prairies, haies et arbres isolés composent cette structure paysagère complexe, à la valeur écologique reconnue. Des alignements de grands feuillus et de bois de pins maillent le paysage de la plaine. Ils alternent avec quelques étangs, zones humides, prairies et pâturages. Ce paysage aux aspects bocagers et aux vestiges de forêts alluviales dissimule le lit de la rivière et ses eaux dorées regorgeant de truites et de chabots.
- Les contreforts sont entaillés de nombreux ruisseaux, riches d'un patrimoine écologique et bâti méconnu, souvent lié à l'histoire papetière des vallées.

LIEUX IDENTITAIRES :

- Arlanc et ses jardins.
- Ambert et sa vallée papetière.

HORIZONS À VALORISER ET POINTS DE VUE À PRENDRE EN COMPTE :

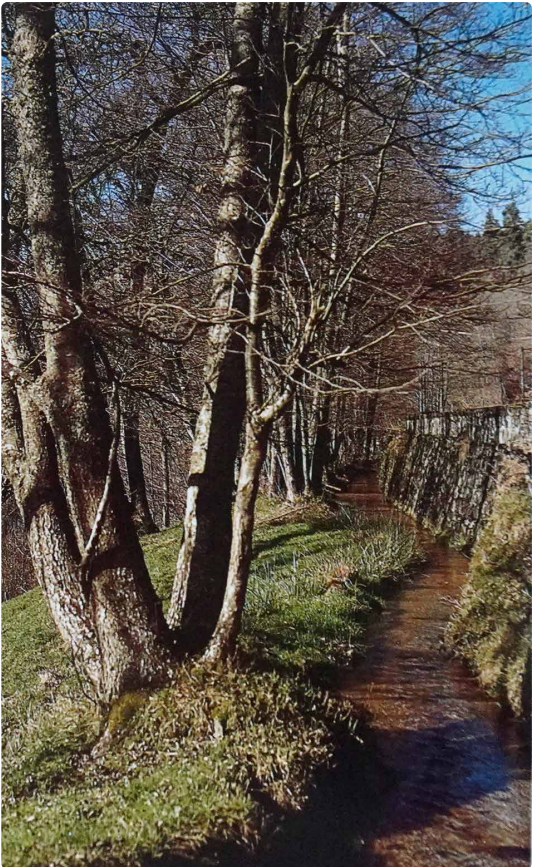
- Monts du Forez et du Livradois.



Centrale hydro-électrique de Grandif



St Ferréol-des Côtes, bordant la plaine d'Ambert



Bief du Moulin Richard de Bas, Longechaud, près d'Ambert

QUALIFIER SON UNITÉ PAYSAGÈRE (suite) - la plaine d'Ambert

PRINCIPALES FILIÈRES ENR POTENTIELLES DE L'UNITÉ

- Panneaux thermiques ou photovoltaïques sur toitures de bâtiments tertiaires bien exposées.
- Quelques parkings pour ombrières (Ambert, Arlanc)
- Réseaux de chaleur potentiels (Arlanc, Ambert, Marsac, Chambon). Bâtiments favorables à une chaufferie bois collective.
- Quelques centrales au sol potentielles (dans chaque commune approximativement)
- Bâtiments tertiaires favorables à la géothermie.
- Micro-hydroélectricité

Source : Atlas Aper pour l'étude, Axenne

MOTIFS PAYSAGERS À VALORISER

- Les jardins en couronne autour des villages et des hameaux constituent un patrimoine construit en pisé et une richesse agronomique remarquable.
- Certains bâtiments et ouvrages d'art (ponts, viaducs, murs de soutènement...) sont remarquables pour les savoir-faire et l'histoire économique dont ils témoignent.
- Rouets, moulins, féculerie
- Alignements de grands feuillus et de bois de pins.
- Zones humides, étangs.
- Vieux arbres fruitiers, poiriers palissés contre les murs en pisé des jardins vivriers.
- Trame bocagère lâche.

PALETTE VÉGÉTALE DE L'UNITÉ

PALETTE ARBORÉE

- Cortège floristique de la hêtraie-sapinière et chênaie.
- Le chêne, puis le châtaignier et le sapin qui ont fait l'objet de reboisement. Egalement le pin sylvestre, des épicéas et le douglas ;
- Les arbres les plus communs pour les haies sont le frêne et le chêne. Palette liée à la ripisylve.

PALETTE ARBUSTIVE

- Essentiellement le noisetier, le fusain et l'aubépine.
- Cf "Les principales essences du Parc du Livradois-Forez"

MATÉRIAUX À VALORISER

- Sables et graviers : matériau de construction traditionnel.
- L'architecture en pisé : matériau de construction traditionnel.
- Le bois local (sapin, hêtre).
- Le granite.

CE DONT A BESOIN L'UNITÉ (extraits du Plan paysage de la vallée de la Dore et D906, 2018)

- Créer des lieux de halte durant la traversée de la D906. Sites pilotes potentiels : Ambert (Rond point du Soldat), Marsac (les Quatre routes)
- Rendre visible et accessible la Dore. Valoriser des traversées de rivières (espaces publics, passage à gué, tracé piéton le long d'une séquence...) : ex : Ambert, Arlanc, Dore l'Eglise (traversées à valoriser).
- Développer des itinéraires cyclables : cette action est la pierre d'angle d'un programme ambitieux de redécouverte du territoire par des modes alternatifs à la route. Elle doit faire valoir la capacité d'un territoire à se réinventer et à s'ancrer sur ses qualités paysagères. Elle s'appuiera sur la mise en réseau des chemins existants, la valorisation d'itinéraires sur les contreforts et les liaisons avec les autres voies vertes ou vélo-routes. Ex : itinéraire depuis le carrefour du Soldat vers le Col des Supeyres, du centre-ville d'Ambert vers col des Pradeaux (Est) ou vers le Col de Touté en passant par le Bois de Boulogne (ouest), du Carrefour des 4 routes à Marsac vers le Col de Cheminrand (est) ou vers le Haut Livradois (ouest), de l'entrée nord d'Arlanc vers la vallée de la Dolore ou vers le sud, du centre-bourg de Dore l'Eglise vers le plateau de Craonne.
- Désenfricher certains abords de la voie ferrée pour faire réapparaître les paysages et le petit patrimoine remarquable (viaducs, ponts, chapelle, murs de soutènement...), aujourd'hui masqués par la végétation. L'action consiste en la réouverture de points de vue. Ex de sites méritant une réouverture de point de vue depuis la voie ferrée : méandre du Garret à Olliergues, Clairière St Sauveur à Arlanc, Confluence de la Dore et Dorette à St Alyre d'Arlanc.
- Valoriser la production papetière à Ambert (vallée des papetiers à l'Est de Marsac-en-Livradois). Ces petits lieux, berceaux ancestraux (depuis le XVe siècle) d'une véritable «technologie de pointe» dans la fabrication du papier chiffon, mériteraient un rayonnement plus important.
- Création d'une route du bois le long de la D906 et la Dore, en mettant en valeur et développant les lieux et bâtis-vitrines incarnant la valorisation d'une filière locale : ex : scieries et maison du Parc à St Gervais sous Meymont, Maison de santé à Marsac, maison de retraite à Arlanc.

LES VIGILANCES PAYSAGÈRES PROPRES À L'UNITÉ

- Vigilance aux implantations ou tailles d'équipements aux échelles non respectueuses des lieux (hangars, bâtis agricoles, équipements énergétiques, zones d'activités de Marsac ou Ambert, formes urbaines génériques...). Une banalisation de l'entité, notamment de ses entrées de ville est en cours.
- Peu planter dans les versants des contreforts du Livradois et du Forez et dans l'ensemble des vallées affluentes, victimes d'un enrichissement ou reboisement important.



1925 et 2006, fermeture des jardins vivriers en lanières, formant une couronne sous Arlanc (©Joy ©Seguin)



Poirier palissé contre les murs en pisé des jardins en couronne des villages



Abri en pisé, pierres et toit en tuiles, Marsac-en-Livradois



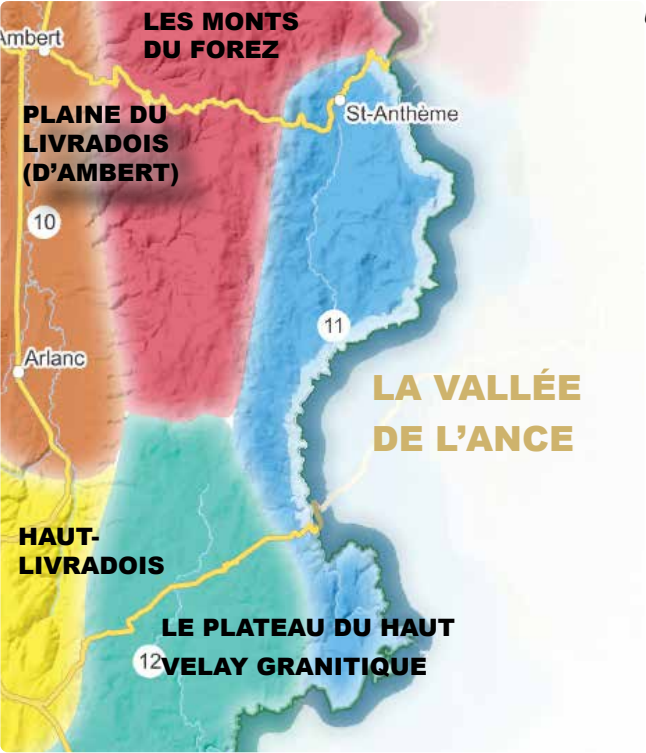
Murs composites en galets, briques et petites pierres de ramassage



Valorisation du bois, maison de santé, Marsac-en-Livradois

LA VALLÉE DE L'ANCE

UNITÉS VOISINES de la vallée de l’Ance



Unités paysagères du Parc

Source textes repris d'après :
- Schéma paysager du Livradois-Forez, PNR du Livradois-Forez, 2008
Photos : Atlas des paysages d'Auvergne, SCOT LF et Isabel Claus

CARACTÉRISTIQUES DE L'UNITÉ, à prendre en compte pour une installation ENR

AMBIANCES : une harmonie de répartition agri-forestière, ponctuée de silhouettes urbaines mais ombragée par les timbres-postes et l’habitat pavillonnaire.

- La vallée encaissée marque la limite entre le Parc et le département de la Loire.
- **C’est le pays de la « vache reine » où le paysage de la vallée est avant tout identifié par son terroir agricole encore dynamique.**
- La plupart des villages sont implantés à mi-pente, entre les terroirs agricoles humides du fond vallée (occupés par l’Ance et sa ripisylve) et ceux plus secs des versants.
- Dans les vallons boisés, sur les pentes plus douces, on retrouve les hêtres et les chênes, familiers de l’étage collinéen, témoins d’une culture forestière « naturelle et maîtrisée ». **Les massifs boisés occupent les hauts de versants avec une tendance à descendre vers les lieux habités.**
- **Quelques boisements en « timbre-poste »** (plantations d’épicéas et de douglas principalement sur de petites parcelles) viennent peu à peu cloisonner les fonds de vallées et les pentes par le boisement de parcelles agricoles. Une nouvelle règle du jeu est sans doute à trouver alors que l’élevage semble retrouver ses titres de noblesse.
- Depuis le col des Supeyres, l’Ance prend la forme d’une cascade. Au passage de Saint Anthème, elle élargit son lit de méandres. La vallée de la Ligonne elle descend du col de Chemintrand, passage obligé pour accéder au Livradois et débouche sur Viverols.
- **Viverols est un village fortifié à l’histoire commerciale importante. Le plateau de la Chaulme est aussi empreint d’un riche passé, marqué par la présence d’un important prieuré casadéen.**
- L’architecture locale est celle du granite. **Des fermes-bloc traditionnellement en L**, ponctuent la campagne, la plupart arborant une ou deux poirières et déroulant, devant la cour, un jardin potager clos. Les noyaux villageois aux silhouettes singulières s’organisent souvent autour d’un couderc (lopin de terre à usage collectif).
- Si on note aujourd’hui une relative stabilité des espaces forestiers après l’expansion des années 70, un mitage agricole par **un développement urbain générique vide les coeurs urbains, banalise les espaces publics**. Ce phénomène est très avancé entre Saint-Anthème et Saint-Clément et autour de Viverols.

LIEUX IDENTITAIRES :

- Quelques évènements volcaniques remarquables ponctuent la vallée (Montpeloux, Bourianne)
- Viverols, Saint-Anthème, Saint-Julien-d’Ance et les clairières habitées
- La vallée de l’Ance et sa ripisylve • Le col des Supeyres

HORIZONS À VALORISER ET POINTS DE VUE À PRENDRE EN COMPTE :

- Monts du Forez / Pays d’Usson / Gorges de la Loire / Massifs du Meygal et du Mézenc



Viverols dans sa clairière, vue depuis une montgolfière



Les orgues basaltiques de Montpeloux, Saillant



L’Ance, sa ripisylve et les prairies humides de fond de vallée

QUALIFIER SON UNITÉ PAYSAGÈRE (suite) - la vallée de l’Ance

PRINCIPALES FILIÈRES ENR POTENTIELLES DE L’ENTITÉ

- Potentiels éoliens à fort enjeux (Est de St Clément, entre Baffie et Eglisolles, ainsi qu’autour de Meyderolles et Sauvessanges).
- Quelques centrales au sol potentielles (dans chaque commune approximativement)
- Réseaux de chaleur potentiels (St Anthème, Eglisolles, Viverols). Bâtiments favorables à une chaufferie bois collective.
- Panneaux thermiques ou photovoltaïques sur toitures de bâtiments tertiaires bien exposées (St Anthème, Grandif principalement)
- Deux parkings pour ombrières (St Anthème, Sauvessanges)
- Bâtiments tertiaires favorables à la géothermie.
- Micro-hydroélectricité

Source : Atlas Aper pour l’étude, Axenne



Motifs agraires : chemin enherbé courbe, arbres isolés, clôtures en bois aux pieds enherbé

MOTIFS PAYSAGERS À VALORISER

- Jardins vivriers et de fleurs anciennes à proximité des maisons, poirières, silhouettes villageoises, murets, arbres isolés, alignés, chemins
- Originalité des vergers palissés sur les façades, témoin d’une adaptation au climat
- Zones humides, étangs, moulins

PALETTE VÉGÉTALE DE L’UNITÉ

PALETTE ARBORÉE

- Cortège floristique de la hêtraie-sapinière et chênaie.
- Le chêne, puis le châtaignier et le sapin qui ont fait l’objet de reboisement. Egalement le pin sylvestre, des épicéas et le douglas ;
- Les arbres les plus communs pour les haies sont le frêne et le chêne. Palette liée à la ripisylve.

PALETTE ARBUSTIVE

- Essentiellement le noisetier, le fusain et l’aubépine.
- Cf “Les principales essences du Parc du Livradois-Forez”

MATÉRIAUX À VALORISER

- L’architecture en granite et compacte
- Le bois local (sapin, hêtre)

CE DONT A BESOIN L’UNITÉ

- **Maintien de l’activité agricole, de son foncier et des structures paysagères** qui la composent.
- La compréhension et **la mise en valeur des structures fines des paysages (jardins, poirières, silhouettes villageoises, murets, alignements d’arbres...)**, en rapport avec l’identité paysagère de la vallée.
- **Diversification agricole**, notamment de petits fruits (implantable sur les marges de recul des équipements). L’agriculture n’a pas ici connu la diversification liée à la production de petits fruits alors que le climat et les dispositions pédogéologiques seraient aussi favorables que sur le plateau de Craonne, par exemple.
- Maintien d’une urbanisation compacte et d’une rusticité de l’habitat n’interdisant aucunement l’originalité de certaines formes liées notamment à l’adaptation au relief. **Respect de l’implantation traditionnelle des silhouettes villageoises et dégagement de celles refermées sous le manteau forestier.**
- **Réduire les plantations en timbre-postes**, pour regagner la lecture des silhouettes urbaines et des structures agraires. Une impression de morcellement par les plantations résineuses ressort de cette vallée. Ce morcellement fait perdre les repères paysagers de la vallée et rompt les dialogues entre lieux de vie.
- **Maintien de l’ouverture des clairières emblématiques habitées**, pérennité de leurs structures agraires (arbres isolés, alignés, murets, chemins), intégration des formes urbaines contemporaines.
- Reconnaissance des repères, signaux, horizons et panoramas aux sommets, **entretien des points de vue.**
- **Aux cols, aménagement de lieux d’accueil, de transitions, d’expérience du basculement.**

LES VIGILANCES PAYSAGÈRES PROPRES À L’UNITÉ

- **Vigilance aux implantations ou tailles d’équipements aux échelles non respectueuses des lieux.** La modernisation de l’agriculture a progressivement modifié le bâti agricole, qui est passé en quelques années de petites fermes familiales au coeur des hameaux à des bâtiments d’exploitation de type stabulation, souvent implantés à l’écart, en zone agricole. Par leurs dimensions imposantes, leurs choix d’implantation et de matériaux, ces bâtiments marquent le paysage.
- **Eviter toute refermeture d’espaces par des plantations.** Très faiblement ou ne pas planter les abords des installations ENR (d’où l’importance du choix de l’implantation).



Abri en bois accueillant les visiteurs des orgues basaltiques de Montpeloux



Coulée de lave à St Julien-de-L’Ance. Chaotique casacade de pierres basaltiques aujourd’hui figées, legs des temps volcaniques.



Pin isolé



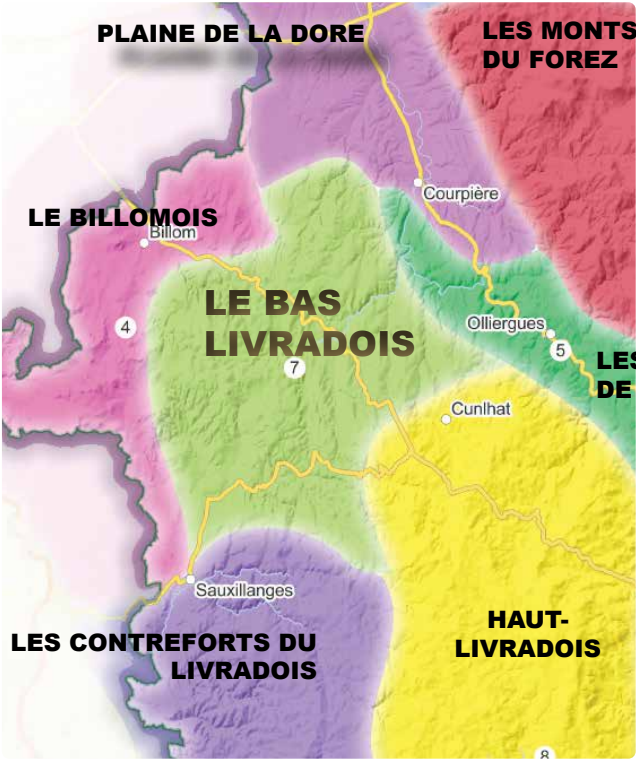
Magnifique silhouette bâtie de Baffie et son socle paysager agricole.



Timbre-poste de résineux, occultant le talweg du vallon et son point de vue.

LE BAS-LIVRADOIS

UNITÉS VOISINES du Bas-Livradois



Unités paysagères du Parc

Source textes repris d'après :
- Atlas des paysages de la région Auvergne, DREAL, 2015
- Schéma paysager du Livradois-Forez, PNR du Livradois-Forez, 2008
Photos : Atlas des paysages d'Auvergne, SCOT LF et Isabel Claus

CARACTÉRISTIQUES DE L'UNITÉ, à prendre en compte pour une installation ENR

AMBIANCES : des espaces ordinaires et des structures agraires hétérogènes, conférant l'image d'une campagne accueillante.

- Le Bas-Livradois constitue un passage entre le pays de la plaine céréalière (Billomois) et celui des éleveurs de la montagne (Livradois). On parle tantôt de promontoire, tantôt de marche mais aussi de petits bassins d'effondrement, où les implantations des villages s'inscrivent sur ces modelés particuliers du relief.
- Entre plateaux et bassins d'effondrement, de nombreuses petites vallées dévalent vers l'ouest, la plaine de Sauxillanges et le bois de la Comté qui annoncent déjà la vallée de l'Allier. Pays ondulé et torturé par de nombreux cours d'eau, **le Bas-Livradois recèle une multitude de structures héritées d'une activité agricole diversifiée encore relativement présente : bocage, arbres isolés, vergers pâturés, jardins, vignes, prairies, chemins, ripisylves, petits bois de feuillus, de haies bocagères, de chemins creux, de ruisseaux limpides, d'anciennes vignes et de quelques parcelles de culture à destination des bêtes, ponctués de multiples hameaux à tuiles rouges....** Cet ensemble hétéroclite ("mosaïque d'espaces") constitue sa particularité et sa qualité d'accueil.
- Bien que les plantations de résineux soient prégnantes, ce paysage garde le témoignage permanent d'une activité agricole dominante qui occupait jusqu'au début du XXe siècle tous les contreforts de ces massifs anciens.
- Ce sont plutôt **les forêts épaisses des plateaux du Haut-Livradois qui apparaissent comme l'arrière-pays.**
- **Cunlhat, à la tête d'un bassin hydrographique conséquent, fut un carrefour commercial reconnu.**
- Aujourd'hui, la proximité de Clermont- Ferrand rend ce territoire très attractif pour la villégiature et la résidence. **Alors que les centres-bourgs perdent de leur vitalité et que de nombreuses maisons se vident, beaucoup de fermes sont réhabilitées et quelques pavillons récents voient le jour à la sortie des villages.**
- Les hameaux au sein de leurs clairières, que les routes mettent particulièrement en scène, composent de véritables tableaux.
- L'apparence actuelle du Livradois doit largement à l'esprit aménageur des clunisiens au Moyen-âge. Les cisterciens sont une branche des moines bénédictins de Cluny dont le propos a été de retourner à des principes épurés basés sur le travail de la terre et l'aménagement. Les cisterciens ont été de grands aménageurs du territoire (places de marchés, nombreux étangs pour l'élevage des carpes ou l'alimentation en eau des moulins, vestiges bâtis enfouis, souterrains annulaires...).

LIEUX IDENTITAIRES :

- **Verger conservatoire de Tours-sur-Meymont**
- Hors Scot : Le château de Mauzun se pose comme la sentinelle du Livradois, silhouette remarquable de Saint Jean-des-Ollières, Le village d'Usson, perché sur les flancs d'un relief basaltique, le village d'Usson est un surprenant belvédère panoramique, le plateau de la Chapelle-sur-Usson, le bassin de Saint Dier-d'Auvergne (dont le château des Martinanches), le Bois de la Comté, l'église hétéroclite de Manglieu.

HORIZONS À VALORISER ET POINTS DE VUE À PRENDRE EN COMPTE :

- Vers le sud : Haut-Livradois comme fond de scène boisé
- Vers l'Est : Monts du Forez
- Chaîne des Puys, Sancy, Cézallier
- Vers l'ouest : Limagnes de Clermont et d'Issoire, Vallée de l'Allier



Versants adoucis, bois, arbres isolés, prairies, cultures..



Silhouette remarquable de Tours-sur-Meymont, perché

QUALIFIER SON UNITÉ PAYSAGÈRE (suite) - le Bas-Livradois

PRINCIPALES FILIÈRES ENR POTENTIELLES DE L'UNITÉ

- Quelques centrales au sol potentielles (dans chaque commune approximativement)
- Réseaux de chaleur potentiels (Cunlhat, La Chapelle A., Tours-sur-M). Bâtiments favorables à une chaufferie bois collective.
- Panneaux thermiques ou photovoltaïques sur des toitures de bâtiments tertiaires bien exposées (Cunlhat, Auzelles, Brousse principalement)
- Bâtiments tertiaires favorables à la géothermie
- Micro-hydroélectricité
- Pas de parkings pour ombrières

Source : Atlas Aper pour l'étude, Axenne

MOTIFS PAYSAGERS À VALORISER

- **Les pré-vergers** en couronne des fermes ou villages. Dans les années 1930, le Puy-de-Dôme a été le premier département producteur de pommes.
- **Potagers en bande le long des routes**
- **Les serves (mares)**. Près de Cunlhat, une serve a été aménagée il y a longtemps. Les serves étaient des petites mares d'une dizaine de mètres carrés qui permettaient de capter un peu d'eau pour les bêtes. Elles étaient très entretenues. Aujourd'hui, ayant perdu leur fonction première, certaines ont été envahies de roseaux et de massettes.
- **Une partie de l'histoire du Livradois pourrait être racontée par le biais des étangs et des serves** qu'on y trouve et qui disparaissent progressivement (le vieil étang au bord des hameaux ruraux comme à Royat (hors Scot) / les petites réserves pour l'incendie construites il y a une trentaine d'années au bord de nombreux villages / les serves sur les coudercs des hameaux / les grands étangs construits par les cisterciens au Moyen-Âge).
- **Têtes de bassin versants, les bassins d'effondrement**. Les petites vallées descendant vers la plaine ont une réelle qualité d'ambiance quand elles ne sont pas fermées et rendues inaccessibles par des boisements (ruisseaux, cascades, torrents, parcours de pêche...).
- **Bosquets d'essences mixtes dont pins sylvestres**
- **Les plantations de résineux**.
- **Les silhouettes des hameaux, le couderc, les clairières emblématiques et habitées**.

PALETTE VÉGÉTALE DE L'UNITÉ

PALETTE ARBORÉE

- Arbres isolés : chênes, pins sylvestres, chataigniers, palette liée à la ripisylve.
- Arbres feuillus des lisières anciennes qui découpent leurs frondaisons sur les fonds plus sombres des bois (châtaigniers, hêtres, frênes)
- Arbres de villages : chênes, tilleuls...
- Frêne, chêne
- Hêtraies, cortège floristique de la hêtraie-sapinière et chênaie.
- Essences anciennes de vergers...

PALETTE ARBUSTIVE

- Essentiellement le noisetier, le fusain et l'aubépine.
- Cf "Les principales essences du Parc du Livradois-Forez"

MATÉRIAUX À VALORISER

- **Le granite**
- **Constructions de schiste sombre**
- **Briques**
- **Le pisé**
- **Le bois local**
- **Des constructions sont faites d'une pierre de couleur rouge**. « La couleur rouge sang et rosée des matériaux de construction est liée à un épisode climatique tropical survenu entre 65 et 40 millions d'années. Les deux oxydes de teintes rouges, le fer et l'aluminium se sont concentrés à l'époque à la surface des roches cristallines. Chaque maison est construite en arkose rose et parfois en argile rouge, presque cuite, qui ont sédimenté, après transport de l'eau, dans des lacs qui occupaient le secteur de Royat, de Saint-Dier-d'Auvergne... ».

CE DONT A BESOIN L'UNITÉ

- **Une replantations d'arbres fruitiers** (en disparition, beaucoup sont à l'abandon).
- **Préservation d'une grande diversité biologique** (haies, bois, rivières, chemins...).
- **Le confortement de pratiques agricoles diversifiées** entretenant un maillage de structures paysagères et agraires hétérogènes (homogénéisation des mosaïques d'espaces type bocage, prairies, vergers, jardins..).
- **Des implantations villageoises économes en tête de bassin au-dessus du terroir agricole**.
- **Respect des structures urbaines et poursuite des réhabilitations bâties notamment en coeur de villages**. Par exemple, à Cunlhat, un lotissement a été aménagé sur un verger dans les années 1970. Le Bas-Livradois apparaît comme un territoire de villégiature convoité par la population clermontoise. Ainsi, le patrimoine bâti est moins abandonné qu'ailleurs. Néanmoins, les coeurs des villages et des hameaux sont délaissés au profit des périphéries (Sauxillanges, Usson, Saint-Dier, hors Scot). Les jardins et les vergers en couronne autour des villages ou au bord des ruisseaux sont eux aussi abandonnés. Une réelle pression urbaine (lotissement) est perceptible sur les franges du Bas-Livradois au contact des plaines. Les formes urbaines récentes, rarement innovantes, mobilisent des référents standardisés souvent peu adaptés au contexte dans lequel ils s'insèrent et témoignent de l'« urbanisme de réseaux ».
- **Accessibilité et visibilité des cours d'eau, souvent engloutis par les boisements de résineux et délaissés par l'activité agricole**.
- **Des équipements (ENR compris) de taille adaptée au contexte et parfaitement intégré dans le relief**.



Potager, mur en pierres et arbres le long d'une route



Verger embrassant une ferme, Cunlhat



Boqueteau de pins et arbustes, tranchant sur la lisière forestière



Tête de bassin versant ouvrant sur un vaste panorama, St Gervais-sous-Meymont



Granite, briques, arkose rose, granite



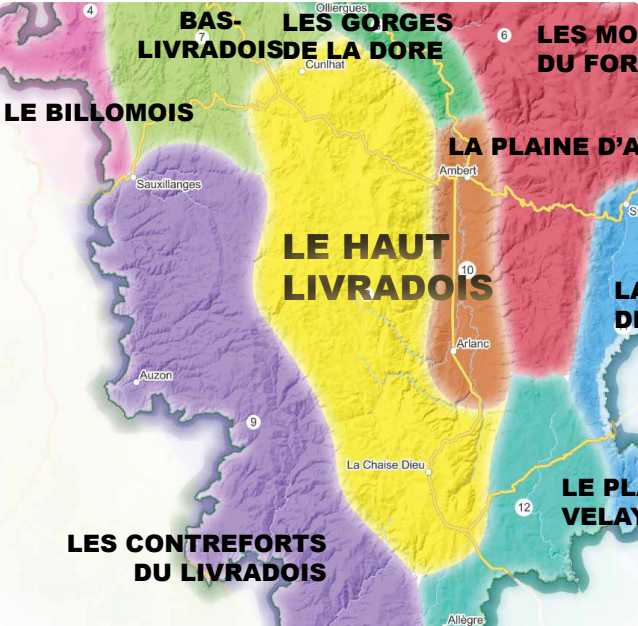
Alignement arboré cadrant un point de vue préservé à l'entrée de Tours-sur-Meymont



Les structures agraires bordant Domaize (vergers, arbres isolés, prairies...)

LE HAUT-LIVRADOIS

UNITÉS VOISINES du Haut-Livradois



Unités paysagères du Parc

Source textes repris d'après :
- Atlas des paysages de la région Auvergne, DREAL, 2015
- Schéma paysager du Livradois-Forez, PNR du Livradois-Forez, 2008
Photos : Atlas des paysages d'Auvergne, SCOT LF et Isabel Claus

CARACTÉRISTIQUES DE L'UNITÉ, à prendre en compte pour une installation ENR

AMBIANCES : des clairières habitées au sein d'un grand manteau forestier de moyenne montagne.

- Le plateau vallonné repose sur le granite, des terres froides et peu fertiles. **C'est pourquoi, sur les hauteurs du Livradois, la forêt est partout.** Les paysages du Haut-Livradois s'apparentent à ceux des autres plateaux granitiques de l'Auvergne : horizons vallonnés, maisons de granite, petites parcelles de culture, prairies humides, sapinières et pinèdes... mais ils s'en distinguent par **une grande dominante forestière et une organisation des lieux de vie en clairières agricoles.** Seuls quelques fonds de vallées plus ou moins larges demeurent plus ouverts, pâturés ou cultivés.
- Son relief mollement ondulé culmine aux environs de 1200 mètres d'altitude. Elle fait face aux Monts du Forez de l'autre côté de la plaine de la Dore.
- La forêt se décompose en futaies de hêtres et sapins, ponctuées de grands boisements dits « historiques », et de futaies régulières monospécifiques de résineux.
- **Beaucoup considèrent le Haut-Livradois comme le « château d'eau » de la région.** Le Haut-Livradois est le grand paysage des sources, d'où prennent naissance de nombreuses rivières (le Doulon, la Sénouire, la Dore, la Dolore...). Les rivières accompagnées de leur ripisylve et occupées par de nombreuses scies et moulins, descendent dans de légers vallonnements, puis de profondes gorges vers la Dore et l'Allier.
- **La vie semble davantage présente au cœur des clairières habitées.** Dernier espace de vie « troué » dans le manteau forestier, les clairières sont pour la plupart d'origine agricole, organisées en cercle autour de l'exploitation. Elles sont souvent nées de l'implantation du prieuré casadéen qui a, pendant des siècles, défriché, exploité et rendu habitable cet univers austère et clos. On retrouve la clairière de La Chaise-Dieu, celle de Saint-Germain-l'Herm, de Fournols... et toutes les petites clairières habitées composées de hameaux et de fermes agricoles, face à une forêt de plus en plus oppressante. Un caractère patrimonial est à conférer aux clairières dites « casadéennes », celles dont le noyau n'est autre qu'un ancien édifice dépendant de l'abbaye de La Chaise-Dieu. **Certaines clairières concentrent encore des activités, comme la transformation du bois (scieries à Sembadel-Gare), des laiteries (à Fournols).**
- **Les implantations villageoises et leurs formes urbaines sont multiples.** Elles s'adaptent à la morphologie, souvent adossées dans la pente, certaines sont en creux de cuvette, très peu sont en sommet de dôme. Les raisons de cette implantation sont variées : points d'eau, terres incultes, croisée des routes...

LIEUX IDENTITAIRES :

- Gorges de la Dolore et de la Dore
- L'étang de Marchaud (St Bonnet-le-Bourg)
- Bois de Mauchet (St Eloy) • Forêt de Notre-Dame-de-Mons (Champetières) • Ancienne N106
- Hors Scot : La clairière de La Chaise-Dieu, Haute vallée de la Sénouire, Bois Grand

HORIZONS À VALORISER ET POINTS DE VUE À PRENDRE EN COMPTE :

- La forêt est partout. Pas d'horizon, à peine quelques éclaircies.
- Monts du Forez, Bas-Livradois, Plaine du Livradois (d'Ambert), Limagnes, Margeride, Chaîne desPuys, Sancy, Cézallier, Cantal



Echandelys

QUALIFIER SON UNITÉ PAYSAGÈRE (suite) - le Haut-Livradois

PRINCIPALES FILIÈRES ENR POTENTIELLES DE L'UNITÉ

- Potentiels éoliens à fort enjeux à la limite Ouest de l'entité (St Germain l'H, Aix, Fayet, St Alyre).
- Quelques centrales au sol potentielles (dans chaque commune approximativement).
- Réseaux de chaleur potentiels (St Germain-l'Herm, St Alyre). Bâtiments favorables à une chaufferie bois collective (toutes les communes).
- Panneaux thermiques ou photovoltaïques sur toitures de bâtiments tertiaires bien exposées (St Germain-l'Herm, Fournols principalement).
- Bâtiments tertiaires favorables à la géothermie.
- Micro-hydroélectricité.
- Un seul parking pour ombrières (St Germain-l'Herm).

Source : Atlas Aper pour l'étude, Axenne

MOTIFS PAYSAGERS À VALORISER

- **Hêtres centenaires**
- **Clairières**
- **L'eau** est une autre composante importante du Haut-Livradois présente sous forme de **sources, de rivières peu visibles, d'étangs, mares, de réservoirs, station d'épuration, tourbières forestières** (complexe à Virennnes, Le Monestier). Les étangs offrent de vraies respirations dans le couvert forestier et certains ont une valeur très particulière puisque leur origine remonte au Moyen-Age comme l'étang de Marchaud)
- **Les pierres plantées des anciens moines.**
- **Scierie et moulins, tas de bois, grumes.**
- Depuis les clairières, rayonne **un réseau de chemins aujourd'hui encore perceptible, accompagné de murets et d'alignements d'arbres** (frênes, érables...). Moins perceptibles sous le manteau forestier, certains itinéraires historiques vont ainsi de clairière en clairière, sillonnant ce grand paysage.

PALETTE VÉGÉTALE DE L'UNITÉ

PALETTE ARBORÉE

- Les arbres les plus communs pour les haies sont le frêne et le chêne.
- Cortège floristique de la hêtraie-sapinière et chênaie et des ripisylves.
- Les conditions écologiques favorisent l'implantation et le développement du **sapin** dans les secteurs les plus élevés.
- **Le pin sylvestre** est présent dans les secteurs plus secs, notamment dans les versants sud des petites vallées.

PALETTE ARBUSTIVE

- Essentiellement le noisetier, le fusain et l'aubépine.
- Cf **“Les principales essences du Parc du Livradois-Forez”**

MATÉRIAUX À VALORISER

- L'architecture de **granite** simple et massive, **les textures locales et les couleurs discrètes proches de celles des couleurs naturelles.**
- **Le bois local** (sapin, hêtre).

CE DONT A BESOIN L'UNITÉ

- **Réouverture de points de vue.** Saint-Eloy-la-Glacière est la première commune à avoir mené une action volontaire pour regagner de l'espace sur la forêt.
- **Mise en scène collective des clairières casadéennes par la « recherche du beau ».** Reconnaissance de toutes les clairières comme structure paysagère majeure et répétée de ce grand paysage, pérennité de cette structure découlant des orientations agricoles et forestières.
- Compacité villageoise regroupée en noyau au centre du finage agricole ainsi préservé, des ambiances intimes, un habitat protégé.
- **Exploitation jardinée de la forêt afin de laisser passer la lumière, plantation d'essences nobles et durables (sapins pectinés, hêtres...)** Après la grande vague de plantations des années 70, le couvert forestier semble aujourd'hui se stabiliser. Néanmoins, des évolutions dommageables concernent encore les lisières des clairières habitées et le lit des rivières où la pression est marquée par des jeunes plantations.
- **Recouvrer une lisibilité des cours d'eau.** Les cours d'eau et les étangs pourtant innombrables sont souvent invisibles, noyés sous le couvert résineux. La perception fine du relief est difficile à sentir. On note la quasi disparition des rapports étroits qu'entretenaient les villages avec l'eau et les rivières ou ruisseaux.
- **Réhabilitation des coeurs de hameaux et villages abandonnés.**
- **Poursuite de la diversification agricole (petits fruits).**
- Désenfricher certains abords de la voie ferrée pour faire réapparaître les paysages et le petit patrimoine remarquable (viaducs, ponts, chapelle, murs de soutènement...), aujourd'hui masqués par la végétation : confluence de la Dore et Dorette à St Alyre d'Arlanc.



Etangs et grand étang de Marchaud (St Bonnet-le-Bourg)



Hêtres centenaires, St Eloy et arbres bordant un chemin



Façade en pierres de granite et toiture en shiste



Pierre de granite, ouverture d'une vue après coupe



Champetières sous les boisements, 2006 (@Seguin)



Clairière agricole d'un hameau